THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

# ECONEWS

The Chambers' Newsletter Numéro 83 Août 2018

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

*Publication «CCIA-BML»*

## Développement grâce aux réformes et aux entreprises

*Mohamed Choucair*

Apparemment, tout le monde s'accorde à dire que les entreprises ont un rôle primordial à jouer dans la réforme et le développement. Cela ne réduit pas le rôle du gouvernement, bien au contraire. Mais vu là où se trouve le Liban, l'effort de tous est nécessaire pour remonter la pente.

Il est inutile de citer encore une fois les défis qu'affronte le pays. Il ne se passe pas un jour sans qu'une autorité politique, économique ou religieuse ne les énumère. Il serait simplement utile de rappeler que l'absence de gouvernement fait obstacle à maints projets qui portent en eux le salut du Liban.

En vertu de la « continuité du pouvoir », l'expédition des affaires courantes doit couvrir un champ de plus en plus vaste de responsabilités qui seraient affectées par l'absence d'un gouvernement. Les réformes ne sauraient attendre dans la mesure où le retard porte préjudice à l'économie du pays. Nous invitons le gouvernement sortant à prendre ses responsabilités.

### Développement et réformes

Une distinction s'impose entre développement et réformes. Beaucoup d'études sur le développement ont été réalisées au Liban. La première, intitulée « Besoins et possibilités de développement au Liban » et réalisée sous la direction de l'Abbé Lebret durant le mandat du général Fouad Chéhab, constitue un modèle du genre car elle se base sur une enquête de terrain exhaustive.

Le développement est une entreprise à long terme, avec des mises à jour fréquentes qui accompagnent le changement structurel de l'économie. Un développement ne paraît évident que sur le long terme. Une réforme, en revanche, relève du court terme.

Les réformes consistent à ajuster ▶▶

**p5.** La privatisation de la Bourse de Beyrouth, un effet lifting ou une mutation structurelle ?

**p9.** Le forum économique arabe: pour une nouvelle dynamique régionale

**p11.** «Visit Lebanon» porte ses fruits

**p15.** Festivals : un savoir-faire brillant

**p17.** Destination Liban, une nouvelle carte touristique se dessine

**p19.** La zone économique spéciale, nouveau pôle d'attraction de Tripoli

**p21.** Kick-off seminar of EU-funded EBSOMED project in Tunis

**p27.** The Lebanese F&B Sector: position, problems and prospects

**p29.** Talks between Swiss Ambassador and CCIAS Chairman

L'index page 2

*Les articles de cette publication expriment l'avis de leurs auteurs ; ils sont publiés dans leur langue originale, et n'expriment pas nécessairement l'avis d' ECONEWS.*
*The views expressed in this publication are those of the authors; they are published in their original language, and do not necessarily reflect the opinion of ECONEWS.*

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

certains domaines de la vie publique qui, au cours du temps, auraient dévié de leurs objectifs ou ne présenteraient plus une rationalité suffisante par rapport à l'évolution économique, sociale ou géopolitique du pays.

La réforme est un mouvement qui prépare le développement inclusif, qui touche toutes les régions du pays et toutes les couches de la population, où personne ni aucune région n'est laissé pour compte. Jadis le développement soutenable mettait l'accent sur les moyens budgétaires et l'analyse des priorités. Il va sans dire que les deux aspects doivent aller de pair.

Aujourd'hui, nous avons besoin d'une réforme globale, un programme qui ramène rapidement de la rationalité et de la cohérence à l'ensemble des services de l'État, de sorte que l'opinion publique ait foi dans le changement en cours et que les anticipations favorables s'auto-réalisent.

## Les réformes avec les entreprises

Les entreprises sont en fait acteurs et sujets de la réforme. Acteurs, car on attend d'elles une amélioration sensible de la productivité, une part plus importante du marché, une exportation plus vigoureuse, de nouveaux investissements et surtout des opportunités d'emploi.

Pour que la chaine de valeur fonctionne, il faut d'abord que l'État abroge les règlements qui font obstacle à la fusion et/ou l'acquisition des entreprises, surtout les PME, pour leur permettre d'atteindre leur seuil de productivité optimal. Le gouvernement en place est prié de prendre les mesures nécessaires.

La productivité des entreprises est un facteur critique de la relance car elle peut décupler l'impact du chantier programmé par le gouvernement et financé par CEDRE que ce début de réformes risque certainement d'accélérer. À plus long terme, on peut réclamer un ***Small Business Act*** qui modifierait entièrement le climat des affaires au Liban.

On se souvient de l'impact du SBA aux États Unis et dans l'Union européenne sur les petites et moyennes entreprises. Au Liban, il aurait plus d'effets encore, vu le tissu entrepreneurial, s'il répond dès le départ à la réalité libanaise. Le Conseil économique et social est le lieu privilégié pour le concevoir et le mettre en œuvre.

# INDEX

*En français*

**p3.** Actus du mois
**p5.** La privatisation de la Bourse de Beyrouth, un effet lifting ou une mutation structurelle?
**p7.** L'équilibre économique et la formation du capital technique
**p9.** Le forum économique arabe : pour une nouvelle dynamique régionale
**p11.** «Visit Lebanon» porte ses fruits
**p13.** La haute couture libanaise a de beaux jours devant elle malgré la conjoncture
**p15.** Festivals : un savoir-faire brillant
**p17.** Destination Liban, une nouvelle carte touristique se dessine
**p19.** La zone économique spéciale, nouveau pôle d'attraction de Tripoli

*In English*

**p21.** Kick-off seminar of EU-funded EBSOMED project in Tunis
**p23.** The Lebanese Food and Beverages Sector: position, problems and prospects
**p27.** Badri Daher from Tripoli: to eliminate bureaucracy and move towards "Tripoli, Lebanon's economic capital»
**p29.** Swiss-Lebanese economic relations talks between Swiss Ambassador and South Businessmen
**p31.** Integrated Production certification for Bekaa farmers

**p35.** Lebanon in Figures | **p25.** Upcoming Trainings | **p37.** Exhibitions | **p39.** Business Opportunities | **p39.** Conferences

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

# ACTUS DU MOIS

## L'économie du pays au cœur des discussions entre le président de la République et Mohamed Choucair

Le président de la République, Michel Aoun, a discuté le 6 juillet dernier au Palais de Baabda des conditions économiques et financières du pays avec le président des organisations économiques, Mohamed Choucair, le président de l'Association des banques libanaises (ABL), Joseph Torbey, et le président de l'Union des hommes d'affaires méditerranéens (BusinessMed), Jacques Sarraf.

## Raya El Hassan présente la zone économique spéciale de Tripoli à des investisseurs

Raya El Hassan, la présidente de la zone économique spéciale de Tripoli (ZEST), a fait une présentation exhaustive du projet à un groupe d'industriels et d'hommes d'affaires réunis par la Chambre de Beyrouth et du Mont-Liban au début du mois de juillet 2018. Le président de la Chambre, Mohamed Choucair, a déclaré que « ce projet et les projets qui vont suivre nourrissent l'espoir que le Liban a repris le chemin du développement inclusif ». Il a aussi remercié Raya El Hassan pour sa consultation du secteur privé et a donné la parole aux hommes d'affaires présents qui, durant plus d'une heure, ont montré un grand intérêt pour la ZEST. Econews revient dans cette édition sur l'opportunité et les avantages de ce projet pour les investisseurs.

## Les objectifs du développement durable discutés à la Chambre de Beyrouth et du Mont-Liban

La présidente du Réseau national de développement durable, la députée Dima Jamali, et sa directrice exécutive, Dina Haraké, ont exposé devant les organisations économiques, réunies à la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban le 3 juillet, les efforts déployés par les Nations-Unies au service du développement durable. Mohamed Choucair a salué l'engagement de Dima Jamali envers ces objectifs essentiels pour la paix et la prospérité du Liban, et l'a assurée du soutien des OE. La députée Dima Jamali a pour sa part exprimé le souhait d'augmenter le plus possible le nombre de sociétés et d'associations non gouvernementales en vue de soutenir les objectifs du développement durable. Après que le Liban ait adhéré au plan des huit objectifs du millénaire pour le développement approuvés par tous les pays du monde et par toutes les grandes institutions mondiales de développement, l'année 2016 a inauguré le lancement officiel du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Ce programme adopté par les dirigeants politiques du monde entier en septembre dernier à l'ONU se compose de 17 objectifs de développement durable (ODD) à atteindre au cours des 15 prochaines années. « Les 17 objectifs de développement durable sont la vision de l'humanité que nous partageons et un contrat social entre les dirigeants du monde et les peuples. C'est une liste de mesures à prendre pour le bien de la planète et de ses habitants ». Ce programme compte aujourd'hui plus de 160 participants dont le Liban.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# ACTUS DU MOIS

## Agriculteurs : augmentation de 15% des subventions

Avec un effet rétroactif jusqu'au 1er janvier 2018, l'Autorité de développement des investissements au Liban (IDAL) a décidé d'accroître les incitations financières octroyées aux agents des secteurs productifs, en l'occurrence aux agriculteurs. Les subventions qui leur sont accordées dans le cadre du programme Agri Plus ont été majorées de 15%. Les produits agricoles exportés vers la Jordanie bénéficieront des mêmes subventions que les pays de la catégorie B, incluant les États du Golfe, et ce jusqu'à la réouverture des frontières entre la Jordanie et la Syrie. IDAL a prorogé le programme M.Leb portant sur l'adoption d'un pont maritime dédié aux exportations libanaises, compte tenu de la concurrence sauvage dont souffrent les produits libanais dans la région du Golfe. Notons que ce programme avait été lancé par IDAL en 2015 suite à la résolution du conseil des ministres (n°1 datée du 2 juillet 2015) visant à accorder à cette dernière un crédit de trésorerie de 21 milliards de livres libanaises dans le but de subventionner une partie du coût des produits libanais exportés vers les pays arabes par voie maritime.

ECONEWS
The Chambers Newsletter

PUBLICITÉ **Information Tarifs**

| Surface Pub | Dimension | Prix |
|---|---|---|
| Page pleine | 21cm L x 30cm H | $ 1,000 |
| Demi-page | 21cm L x 14.5cm H | $ 600 |
| Quart de page | 9cm L x 14.5cm H | $ 400 |
| Manchette bas de page | 19cm L x 6cm H | $ 250 |

**Diffusion:** 22 000 destinataires: chambres de commerce des pays méditerranéens, ambassades du Liban, ministères, parlementaires, ambassades étrangères, sociétés commerciales, industrielles, de services, syndicats, organisations et commissions économiques, banques.

**Website:** www.ccib.org.lb **Email:** econews@ccib.org.lb
**Call:** 1314.ext.14 | +961.1.353390.ext.14 | +961.1.353190.ext.259 / 272

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# La privatisation de la Bourse de Beyrouth, un effet lifting ou une mutation structurelle ?

**Sasha Boutros**

*La Bourse de Beyrouth devrait faire peau neuve d'ici la fin de l'année, incluant une bourse électronique ainsi qu'une plateforme pour les matières premières. Cette réforme, tant attendue, devrait dynamiser, dans une certaine mesure, un modeste marché de capitaux au Liban et donner un coup de fouet à une économie au ralenti depuis 2011.*

Annoncée depuis des années, la privatisation de la Bourse de Beyrouth (BSE) devrait avoir lieu très prochainement, selon des sources proches des autorités monétaires. Le gouverneur de la Banque du Liban (BDL), Riad Salamé, l'avait promis pour le premier trimestre de l'année en cours, en sus du lancement, en parallèle, d'une bourse électronique, mais le délai a encore été repoussé pour des raisons à la fois techniques et politiques.

Cette transition était prévue en 2017, après que le Conseil des ministres a publié en 2016 un décret portant sur la création d'une entité par actions qui seraient d'abord détenues par l'État, puis proposées à la souscription à des investisseurs privés dans un délai d'un an à compter de sa création, conformément aux statuts de la société.

Le passage de la BSE - qui tourne au ralenti depuis sa réouverture en 1996, après treize ans de fermeture due à la guerre - du statut d'établissement public à celui de société anonyme devrait renforcer son attractivité et ouvrir ainsi la porte à l'entrée de nouveaux investisseurs, dans un contexte où l'économie peine à redémarrer.

Le gouvernement avait même décidé, en sus de cette privatisation, de lancer une place dédiée uniquement aux matières premières, notamment au marché de l'or afin d'attirer des investisseurs internationaux.

Avec une capitalisation équivalente au cinquième du PIB, seule une dizaine de sociétés cotées – contre une quarantaine avant la guerre civile (1975-1990)-, et un faible volume d'échange, la BSE est, en effet, l'une des plus petites places financières du Moyen-Orient, et incapable de financer l'économie, contrairement à d'autres places boursières dans la région et le monde.

Plusieurs facteurs structurels sont à l'origine de cette absence de bond qualitatif. La taille de l'économie locale y est, sans doute, pour beaucoup. Le PIB demeure modeste comparativement à d'autres pays de la région, avec une concentration sur quelques secteurs, ce qui explique d'ailleurs la prédominance de compagnies cotées appartenant essentiellement aux secteurs bancaire et immobilier.

L'absence de privatisations d'entités publiques retarde également le développement de la BSE (lire plus bas). L'introduction en Bourse de grandes structures, comme l'EDL, le Casino du Liban ou les réseaux de téléphonie mobile, aurait permis aux petites sociétés de suivre le mouvement. Un dernier obstacle est la structure familiale des sociétés libanaises, qui les rend réticentes à l'idée d'offrir leur capital au public.

Face à un horizon bouché, et en l'absence de réformes structurelles susceptibles de privatiser

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

des institutions publiques ou d'inciter à une mutation progressive des entreprises familiales, les autorités monétaires ont poussé en faveur d'une privatisation de la Bourse elle-même dans l'optique d'un premier déblocage du statut-quo. Mais même cette mesure n'a pu aboutir ; afin de contourner le blocage de sa mise en œuvre – pour des raisons essentiellement politiques –, l'Autorité des marchés de capitaux (AMC) avait envisagé, dès 2015, de créer une nouvelle plate-forme d'échanges gérée par le secteur privé. Objectif : permettre aux PME et aux start-up d'ouvrir leur capital au grand public et servir de plate-forme d'échanges pour les produits financiers dérivés, les devises, les obligations du Trésor ou encore les matières premières. Mais ce projet s'est heurté aux obstacles légaux et techniques ainsi qu'à une volonté d'opérer la transition dans un cadre général sous l'égide du gouvernement.

## Défis structurels

Même accompagnée par la création d'une plate-forme accessible aux PME et aux start-up, la privatisation de la BSE ne devrait pas, en revanche, suffire, à elle seule, à développer durablement le rythme d'activité boursière. Les facteurs structurels continueront de planer sur l'évolution de la place financière beyrouthine et dicter son évolution.

Or les projets de privatisation de services publics envisagés par plusieurs gouvernements dans les années 1990 et 2000 n'ont jamais vu le jour, faute de volonté politique et de divisions internes sur cette question. Les observateurs espéraient pourtant qu'une vague de privatisations d'instituions appartenant et gérés par l'Etat doperaient l'activité boursière .

A cette absence de privatisations, s'est ajoutée l'instabilité politique et sécuritaire depuis 2005 et une faible croissance économique, notamment depuis le début du conflit syrien - 1,6% en moyenne entre 2011 et 2017, selon l'ONU – ayant également affecté la dynamique boursière. Sans une forte croissance qui s'inscrive dans la durée, la taille de l'économie libanaise continuera d'entraver un réel envol de la BSE.

> AVEC UNE CAPITALISATION ÉQUIVALENTE AU CINQUIÈME DU PIB, SEULE UNE DIZAINE DE SOCIÉTÉS COTÉES – CONTRE UNE QUARANTAINE AVANT LA GUERRE CIVILE-, ET UN FAIBLE VOLUME D'ÉCHANGE, LA BSE EST L'UNE DES PLUS PETITES PLACES FINANCIÈRES DU MOYEN-ORIENT.

Quant à l'omniprésence de structures familiales, des tentatives sont menées depuis plus de dix ans pour sensibiliser les sociétés détenues par une ou plusieurs familles aux avantages du financement sur les marchés financiers. Les sociétés cotées bénéficient, en effet, de nombreuses incitations fiscales, comme la réduction de 50% de l'impôt sur les dividendes.

A titre d'exemple, l'autorité boursière avait entamé fin 2005 une série de contacts avec une cinquantaine de sociétés libanaises éligibles à une introduction en Bourse. Trois d'entres elles avaient même éprouvé un intérêt à l'égard d'une éventuelle introduction et amorcé la démarche nécessaire à cette fin. En parallèle, trois grandes compagnies de courtage, opérant dans le monde arabe, avaient présenté à cette même époque une demande pour qu'elles puissent opérer également sur le marché libanais. Mais les années d'assassinat politiques ainsi que la guerre de juillet 2006 et le conflit syrien ont stoppé net ces efforts et initiatives.

## Timides progrès

Mais en dépit de ces nombreux défis, la BSE a évolué à plusieurs niveaux au cours des deux dernières décennies. La capitalisation boursière est passée de 1,3 milliard de dollars fin 2001 à désormais 10,3 milliards de dollars, après avoir enregistré un pic de 14 milliards en 2008, à la veille de la crise internationale. Cette hausse n'est pas due uniquement à l'augmentation des prix, mais aussi à celui du nombre d'instruments cotés. Celui-ci est en effet passé de 13 à 27 entre 2000 et 2007 grâce à un amendement de la loi relative à la Bourse, permettant aux compagnies d'introduire non seulement leurs actions ordinaires, mais d'autres instruments financiers, comme les actions préférentielles, prioritaires ou encore les certificats GDR. Des fonds d'investissement ont également été introduits.

En parallèle, le système de cotation fixe a été remplacé en 2003 par un nouveau système en continu (Euronext) permettant de traiter les ordres d'achat et de vente plus d'une fois par jour. Trois années plus tard, le système de négociation à distance (remote trading), une infrastructure qui consiste à relier les bureaux des traders aux locaux de la BSE, fut mis en place. Enfin, la plate-forme d'e-trading, qui permet aux investisseurs de négocier des titres en ligne fut également introduite.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

# L'équilibre économique et la formation du capital technique

***Roger Khayat***

*Comprendre l'économie[1] ! L'entrepreneur est le premier concerné. L'homme d'État l'est encore plus car les politiques publiques qui l'encadrent se répercutent directement sur le progrès de la vie nationale. Malheureusement, pour une majorité des responsables, le politique n'a pas de prise sur l'économique. Chômage et crises seraient ainsi une fatalité à laquelle il faudrait s'accommoder. Avec, comme seule marge de manœuvre, le contrôle de l'inflation. ECONEWS, qui se veut un outil au service de l'entrepreneur, se devait donc d'examiner certaines situations sans s'arrêter aux lieux communs, aux paradigmes connus et incompris, bref, d'aller au fond des choses.*

## Les déséquilibres économiques

Depuis le commencement de l'endettement public, l'économie libanaise connaît un « double déficit », celui du commerce extérieur et du budget de l'État, une situation généralement considérée comme fortement préoccupante. Et pour cause le pays est confronté à de nombreux défis : absence de croissance, difficultés économiques et financières, insatisfaction sociale, sans parler de la crise politique. Attribuer la cause de tous nos maux aux réfugiés est une explication facile. Cette situation met à plat bien des idées préconçues et invite à revenir à une réflexion orthodoxe.

« L'équilibre est le système le plus efficace ; toute économie efficace mène à l'équilibre », disait Maurice Allais. Au 18e siècle, déjà, le Dr. Quesnay identifiait le circuit économique. L'activité productive crée à la fois des biens et des services et, en contrepartie, des revenus aux facteurs de production. Les détenteurs de revenus et les entreprises se retrouvent sur le marché.

Si l'on fait l'hypothèse que l'ensemble des revenus rémunère la totalité de la production, l'équilibre serait donc un phénomène naturel. Pourtant cette vision ne correspond pas à la réalité du marché. Celui-ci est en fait sujet à beaucoup de déséquilibres : concurrence imparfaite, formation d'oligopoles, déficit du commerce extérieur, déséquilibre fiscal, inégalités croissantes, chômage, sous-emploi, paupérisation, etc.

> « L'ÉQUILIBRE EST LE SYSTÈME LE PLUS EFFICACE ; TOUTE ÉCONOMIE EFFICACE MÈNE À L'ÉQUILIBRE »

En paraphrasant Churchill, on pourrait dire que l'économie de marché est un mauvais système économique, mais qu'il est le meilleur de tous les systèmes que le monde a expérimentés à ce jour. Les pays avancés ont, dans leur ensemble, adopté l'économie de marché. Et aucun pays émergent n'a pu évoluer en dehors de ce système. Seuls certains pays du tiers monde conservent un système autarcique ou d'économie dirigée. Le communisme, qui avait promis à trois générations l'égalité absolue, s'est effondré face au standard de vie occidental.

## L'équilibre de sous-emploi

S'agit-il de déséquilibre ou d'équilibre de sous-emploi ? Ces deux concepts sont-ils les deux aspects d'une même réalité ? Le déséquilibre économique s'installe quand la monnaie devient instable (inflation), que l'indice des prix chute (déflation), ou encore quand la bourse connaît un repli drastique (désinvestissement). Parfois, c'est les trois à la fois. Ceci s'accompagnant de nombreux phénomènes : augmentations des impayés, prorogation des dettes, révision des crédits, réduction du financement, arrêt d'entreprises, faillites, restructurations massives, baisse du niveau général des salaires, chômage, stagnation ou même baisse du PIB.

L'équilibre de sous-emploi se caractérise par un taux de chômage élevé sans que l'on retrouve nécessairement les autres phénomènes. La particularité de cet équilibre est qu'il crée une société à deux vitesses : une partie produit et s'enrichit, une autre voit ses revenus stagner ou baisser d'une année à l'autre. Dans son ouvrage « Le capital au XXIe siècle », Thomas Piketty analyse le salaire minimum sur un demi-siècle dans plusieurs pays

[1] *Cf. Econews 82 p.7 « La propension à consommer dans l'économie libanaise »*

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

de l'OCDE. Il en conclut que, malgré l'enrichissement global, le pouvoir d'achat a partout baissé. Il attribue ce résultat à ce qu'on appelle l'économie de rente, qui consiste à geler les lois anti-trust et, en contrepartie, à stabiliser la monnaie pour limiter la dépréciation du pouvoir d'achat.

## Peut-on à la fois admettre les oligopoles et stabiliser la monnaie ?

C'est en fait la politique dominante dans le monde depuis la chute du mur de Berlin. Jusqu'à l'éclatement de la crise, la monnaie était parfaitement stable et souvent indexée au dollar. Mais les prix montent sous diverses impulsions, notamment le taux de concentration des différents marchés, la tendance oligopolistique et les ententes, formelles ou non, qui en résultent. Une politique déflationniste est nécessaire pour protéger la monnaie.

Un nouvel équilibre s'établit mettant à l'écart de la production une partie de plus en plus importante de la force de travail et/ou du capital technique réuni pendant des décennies. La demande globale s'étiole ; le capital est de plus en plus amorti ou désaffecté ; le chômage progresse ; l'émigration économique s'accélère ; la population sous le seuil de pauvreté augmente ; le PIB stagne alors que la population en chiffres absolus progresse.

## À la recherche de l'équilibre perdu

L'économie de marché est peut être le système le plus efficace, c'est toutefois celui qui nécessite le plus de régulation.

L'emploi, qui est redevenu une priorité dans le monde, a été longtemps négligé, le chômage étant vu comme une fatalité, en particulier par les monétaristes. Imaginez que l'économie libanaise soit capable de mobiliser 65% de la population active (benchmark international) avec un chômage de 8% (que le Liban a maintenu longtemps), le PIB passerait de 52 à 92 milliards de dollars.

Pour cela, il faudrait que les facteurs de production à l'arrêt retrouvent du travail et que les investissements dans les secteurs de production reprennent. En bref, il s'agit d'assurer une relance de l'économie.

Un facteur critique est la cohérence des politiques publiques, totalement ignorées par l'administration et/ou noyées dans une bureaucratie sans fin, malgré l'existence depuis deux décennies du ministère de la Réforme, créé au départ pour combattre la bureaucratie. En effet, pourquoi stigmatiser uniquement la corruption alors que l'inefficacité fait infiniment plus de tort à l'économie libanaise ?

Le capital technique, à l'image de l'infrastructure, a connu une dégradation rapide ces dernières années. Si l'investissement ne reprend pas à un rythme accéléré on ne peut espérer une amélioration de la productivité malgré l'éducation et l'expérience des ressources humaines dont jouit le pays.

L'investissement est tributaire de trois exigences : la rentabilité, le risque pays et le risque industrie. La rentabilité est facile à déterminer, elle est d'expérience courante, et une étude de faisabilité suffit à la confirmer. Elle ne fait jamais totalement défaut, et la réforme peut nettement l'améliorer. Le risque pays comprend les entraves fiscales et/ou administratives qui risquent de paraître durant la vie du projet ou lors de sa liquidation. Et là, la partie n'est pas gagnée. Le bréviaire de la Banque mondiale« Doing Business in Lebanon » le prouve assez. Avec l'insistance des gouvernements de favoriser les industries de pointe et l'innovation, le risque industrie sera nécessairement grand, ce dont nous n'avons pas vraiment besoin ; c'est l'exemple du conflit des politiques publiques. À ce jour, le Liban inhibe tous ses avantages. Plus un facteur paraît défavorable, plus un autre doit compenser pour attirer quand même l'investisseur.

L'État prépare une législation favorable à la fusion des entreprises pour leur permettre d'atteindre leur seuil optimum de productivité. On peut espérer que plusieurs secteurs vont bientôt, grâce à des économies d'échelle et à la rationalisation des charges, améliorer leur productivité et leur rentabilité.

Cependant, les investisseurs vont être découragés si la constitution d'une société au Liban continue à ressembler au parcours du combattant, et la liquidation d'une entreprise nécessiter un délai moyen de cinq ans - alors que l'enregistrement d'une société à Londres, par exemple, se fait en deux heures, sa liquidation en deux semaines. L'administration britannique n'est pas, que je sache, laxiste.

Plus le climat des affaires est lourd plus l'exigence de rentabilité est grande. Elle devient vite impossible à satisfaire dans une économie ouverte. L'investissement que promet CEDRE est sans doute un grand facteur de relance, mais son effet serait vite estompé en l'absence de réformes essentielles.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# Le forum économique arabe : pour une nouvelle dynamique régionale

*La 26e session du forum économique arabe, organisée par le groupe al-Iktissad wal Aamal sous le patronage du Premier ministre désigné Saad Hariri, a ouvert ses portes le 12 juillet dernier à l'Hôtel Four Season à Beyrouth. Un rendez-vous réussi qui ambitionne de renforcer les relations entre les secteurs privés des différents pays arabes.*

## Saad Hariri met en garde contre toute déstabilisation de l'économie

Le Premier ministre désigné Saad Hariri a tenu à lancer le forum par une mise en garde contre toute déstabilisation de l'économie monétaire et financière dans les pays arabes, appelant à la coopération pour la dynamisation de l'économie arabe.

Il a ainsi expliqué que les difficultés que connaît la région, les répercussions des guerres sur la situation socio-économique, l'impact des déplacements de civils, la régression des activités touristiques et les faibles taux de croissance imposaient aux responsables de coopérer pour trouver des solutions et dynamiser l'économie arabe.

« La première question qui se pose concerne les moyens de la coopération économique, et le premier défi consiste à augmenter le taux de croissance. Le second défi est de réussir à rendre cette croissance durable », a-t-il martelé.

Saad Hariri a alors signalé que toute déstabilisation des pays arabes aurait de graves répercussions. « Au Liban, nous avons élaboré une feuille de route pour renforcer la croissance que nous avons exposée lors de la conférence CEDRE », a-t-il rappelé, avant de mettre l'accent sur le rôle du secteur privé dans la mise en œuvre de ce document.

« Au Liban, nous faisons face à de grands défis économiques et sociaux. Certains, de longue date, ont empiré au fil des années alors que d'autres ont été provoqués par l'arrivée de déplacés syriens. Ces défis vont augmenter si nous n'agissons pas convenablement et nous devons, par conséquent, coopérer pour former un gouvernement dans les plus brefs délais », a-t-il averti.

Et au Premier ministre de conclure : «Deux options se présentent à nous: se résigner ou œuvrer pour la prospérité du Liban (...). Avec les pays arabes, nous aspirons à une période de stabilité ».

Saad Hariri notamment entouré de Mohamed Choucair, Jihad Azour et Riad Salamé.

## Raëd Khoury : Le plan économique sera lancé dès son approbation par le prochain gouvernement

À son tour, le ministre sortant de l'Économie et du Commerce, Raëd Khoury, a affirmé que le plan économique, dans sa version finale, sera mis en œuvre dès son approbation par le prochain gouvernement.

PM Hariri durant son allocution.

« Ainsi débutera l'application d'une méthode de travail complémentaire entre les secteurs public et privé qui prendra en compte l'harmonie entre les différents secteurs économiques, à travers un mécanisme garantissant la réalisation des objectifs fixés », a-t-il expliqué.

Il a indiqué que les différentes séances de ce forum ont porté sur le progrès de l'économie et des investissements dans le monde arabe et en Afrique, mais aussi sur les défis affrontés et les réformes requises pour permettre aux pays de la région de réaliser la croissance et la stabilité économique, à la lumière des changements imposés par le développement rapide

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

des technologies de l'information, de l'économie numérique et des outils financiers modernes.

« Cette session a porté sur l'avenir de l'économie libanaise pour les cinq prochaines années, en insistant sur les secteurs productifs qui doivent être développés, renforcés et dynamisés, selon l'étude approfondie menée par la compagnie McKinsey à la demande du gouvernement libanais et sous la supervision du président de la République », a-t-il dit.

Et de poursuivre : « Le principal objectif de ce plan est de combler les lacunes de la planification stratégique de l'avenir de l'économie libanaise en définissant la vision économique globale du Liban pour les cinq années à venir, d'activer les secteurs productifs à valeur ajoutée afin que toutes les régions libanaises puissent en profiter et de décider des mesures à suivre pour réaliser les objectifs ».

Le ministre a en outre souligné que l'étude en question avait été menée d'une façon scientifique et pratique, en prenant en compte les différentes circonstances et données, en plus des intérêts du secteur privé, des capacités du secteur public et des besoins des Libanais.

« Le plan économique prend aussi en considération les décisions de la conférence CEDRE et les réformes auxquelles elle appelle. Il est indispensable pour le respect des engagements internationaux du Liban (...) », a-t-il conclu.

## La stabilité monétaire préservée, assure Riad Salamé

Le gouverneur de la Banque du Liban (BDL), Riad Salamé, a quant à lui assuré que « le Liban a pu préserver la stabilité de sa monnaie face au dollar ».

Il a aussi expliqué que l'application des résolutions de la conférence CEDRE et des réformes nécessaires devrait constituer la priorité du prochain gouvernement, soulignant en conclusion que la BDL et le FMI s'accordaient sur la nécessité de réduire le déficit par rapport au PIB.

## Mohamed Choucair : Le Liban sur la bonne voie pour redevenir une plaque tournante dans la région

Dans son allocution, le président des organisations économiques, Mohamed Choucair, a déclaré en s'adressant aux pays arabes participants : « Chers frères arabes, je voudrais vous souhaiter la bienvenue en mon nom et au nom du secteur privé libanais en vous assurant que le Liban est votre seconde patrie et était et continuera d'être un centre d'excellence pour les entreprises ».

Mohamed Choucair a ensuite salué chaleureusement le Premier ministre qui comme son père Rafic Hariri poursuit sa mission de parrainer de tels événements rassembleurs concernant les questions arabes et en particulier l'activation de la coopération économique commune pour parvenir à une croissance économique durable et créer des possibilités d'emplois pour les jeunes des pays arabes.

« Il est vrai que notre région est en crise et les guerres n'ont pas aidé à un essor économique » a reconnu Mohamed Choucair. « En contrepartie, en tant que secteur privé, nous travaillons à créer des mécanismes de coopération et à la mise en place d'un partenariat étroit entre nous pour faire avancer le processus d'interaction économique entre nos pays parce que la croissance durable exige un espace plus large que le territoire de chaque État, et je pense que la région arabe donne cet espace idéal pour le bénéfice de tous », a-t-il poursuivi.

« Le secteur privé libanais est notre priorité et le renforcement de ses relations avec le secteur privé des pays arabes a toujours été à l'avant-garde de nos préoccupations », a insisté le président des instances économiques ajoutant que « nous avons toujours été pionniers en donnant la priorité à la coopération avec le secteur privé à travers l'appel arabe pour l'investissement et la participation à de grands projets, notamment d'infrastructures, dans notre pays ».

Mohamed Choucair a aussi annoncé que de nouveaux projets étaient prévus dans ce contexte. L'organisation d'une conférence dédiée à l'investissement libano-émirati devrait se tenir le 5 décembre prochain à Abu Dhabi. C'est un événement organisé en partenariat avec le ministère du Commerce et les chambres de commerce des Émirats arabes unis. « Cette conférence a été coordonnée et soutenue par l'ambassadeur des Émirats au Liban, Hamad Saeed al-Shamsi, qui a accompagné toutes ses étapes car il a une foi immense en l'importance des relations historiques et fraternelles et aussi économiques entre le Liban et les EAU », a-t-il expliqué.

Une autre conférence sur l'investissement a été annoncée et se tiendra en 2018 en Arabie saoudite en coordination et avec le soutien du chargé d'affaires de l'ambassade saoudienne au Liban, Walid Boukhari.

Quant au contexte politique interne libanais, Mohamed Choucair s'est dit confiant quant à la bonne relation et la coopération entre le Premier ministre Saad Hariri, le président Michel Aoun et le chef du Parlement Nabih Berri. Mohamed Choucair a aussi assuré en clôture que « le Liban est immunisé au niveau unité nationale et se dirige vers une excellente stabilité politique et sécuritaire. »

Il a par ailleurs salué le travail du gouvernement sortant ; l'exploration pétrolière et gazière, l'adoption de la loi sur le partenariat public-privé et le succès de la conférence CEDRE qui a permis de lever près de 11,8 milliards de dollars pour le développement des infrastructures dans notre pays.

« Le Liban est sur la bonne voie pour redevenir une plaque tournante des affaires dans la région et j'appelle le secteur privé arabe à être un partenaire actif dans tous ces projets pour atteindre un bénéfice commun », a déclaré Mohamed Choucair.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

# « Visit Lebanon » porte ses fruits

*Le programme lancé par le ministre sortant du Tourisme, Avédis Guidanian pour mettre le Liban sur la carte touristique mondiale des grands opérateurs et agents de voyage semble avoir fonctionné. À travers cette initiative, le Liban cherche à compenser la perte causée par la baisse du nombre de touristes arabes, en raison de la situation régionale, et aussi d'ouvrir de nouveaux marchés, tant en Europe, qu'en Russie, en Inde ou en Chine.*

En avril 2017, le ministre sortant du Tourisme Avédis Guidanian et le fondateur de la société Globe network Nadim-Georges Freiha ont donné un coup de pied dans la fourmilière en panne du secteur touristique, en lançant la campagne de communication « Visit Lebanon 2017 ». Plus de 850 professionnels en provenance de 65 pays avaient été invités à visiter le Liban.

Un comité de pilotage a d'ailleurs été mis en place, fruit d'une collaboration entre le secteur public et privé. Il est présidé par Avédis Guidanian et soutenu par Nada Sardouk, directrice générale du ministère. Ses membres sont Nadim-Georges Freiha, Pierre Achkar, président du syndicat des hôteliers, Jean Abboud, président de l'Association des agents de voyage, Jean Beyrouth, président des syndicats des propriétaires d'établissements balnéaires, Tony Rami, président des syndicats des restaurateurs, Haytham Fawaz, président des guides touristiques, Wadih Kanaan, secrétaire général du syndicat de l'hôtellerie, Dory Azzi, fondateur de Azzi Holidays, Aline Ghanem, directrice générale d'Exclusive Group, Sandy Abboud de Lena Tours, Joyce Mouawad, directrice de Corporate Sales & Marketing ainsi que Fadi Ibrahim, directeur commercial de l'hôtel Le Royal.

*Le ministre du Tourisme lance la seconde édition de «Visit Lebanon 2018».*

> « VISIT LEBANON » EST LE PREMIER FORUM INTERNATIONAL DÉDIÉ À LA PROMOTION DE L'OFFRE TOURISTIQUE LIBANAISE RELATIVE AU SEGMENT DES LOISIRS OU À LA «MEETING INDUSTRY»

« Visit Lebanon » est le premier Forum International dédié à la promotion de l'offre touristique libanaise relative au segment des loisirs ou à la « meeting industry » (congrès, séminaires). Il s'est tenu sur deux années en 2017 et 2018.

Plus de 350 spécialistes du secteur ont finalement répondu à l'invitation et sont venus rencontrer les professionnels libanais du tourisme, les hôteliers, les tours opérateurs, les agences, les sites événementiels, les restaurants avec animations et spectacles, ainsi que les compagnies aériennes et autres prestataires.

## Pierre Achkar : Les opérateurs étrangers participent à embellir l'image de marque du Liban à l'international

« Nous sommes en coordination continuelle avec le ministre et nous sommes des sponsors essentiels de « Visit Lebanon » », affirme Pierre Achkar. « Avec ce programme, nous avons eu l'occasion de prouver à plus de 300 agents de voyages internationaux que le Liban était une destination phare », poursuit-il. « Cette campagne a permis de promouvoir une autre image du Liban que celle d'un pays de terreur. Ils ont

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

été agréablement surpris par cette très belle destination », s'est réjoui le propriétaire de l'hôtel Printania. Bien qu'heureux de l'embellie touristique survenue suite à cette campagne, Pierre Achkar déplore que « l'image du Liban reste si mauvaise à l'étranger ».

« Nous essayons de cibler de nouveaux touristes qui ne sont jamais venus au Liban », assure Maya Noun, secrétaire générale du syndicat des restaurateurs.

« Cet objectif prendra du temps à réaliser », prévient Pierre Achkar. « C'est un travail de longue haleine que nous poursuivrons ». « Dans un premier temps, « Visit Lebanon » ciblait plus de 60 pays. À présent, nous ciblons les pays les plus proches, qui sont à moins de quatre heures de vol », explique-t-il.

## Vers une diversification touristique

« Cette campagne de sensibilisation auprès des agences internationales a eu de bons résultats si on regarde les chiffres en augmentation des touristes venants des pays concernés entre juin 2017 et juin 2018 avec une augmentation de 11,5% », note Maya Noun. « De cette augmentation, on observe 36% d'Européens, ce qui veut dire que cet effort a amené de nouveaux touristes et a remis le Liban sur la carte touristique internationale que peuvent cibler les touristes européens », explique-t-elle.

Pierre Achkar a souhaité saluer les bons résultats escomptés de cet effort commun des secteurs public et privé en rappelant que le pays revient de loin : « Souvenons-nous du danger qui guettait fortement le pays et la région ces dernières années, ce qui fait qu'il était difficile pour nous d'agir sachant aussi que les Arabes boycottaient la destination Liban. N'oubliez pas aussi que l'été dernier, l'armée libanaise a libéré nos frontières de tous les groupuscules terroristes. Le Liban a été nettoyé et c'est cette accalmie et cette paix de l'esprit un peu retrouvée qui nous ont permis d'agir».

> « «VISIT LEBANON» PERMET AU LIBAN DE PROGRESSER LENTEMENT MAIS SÛREMENT VERS LA DIVERSIFICATION TOURISTIQUE »

Quant au retour des ressortissants arabes, le président du syndicat des hôteliers l'estime « timide pour des raisons politiques ». Il a aussi déploré que « désormais les Arabes viennent en plus petit nombre et sur des nuitées réduites alors qu'ils venaient à toutes les occasions tout au long de l'année et sur de longues durées, allant de minimum 10-15 jours à deux mois parfois ».

« 300 000 ressortissants des pays du Golfe sont entrés sur le territoire en 2010 et sont restés en moyenne dix jours alors qu'ils étaient 300 000 en 2017 - Irakiens, Jordaniens et Égyptiens notamment – à entrer sur le territoire pour une moyenne de trois jours », précise Pierre Achkar, qui se veut quand même optimiste, assurant que « Visit Lebanon » permet au Liban de progresser lentement mais sûrement vers la diversification touristique.

## Maya Noun : un pouvoir d'achat en baisse chez les touristes

« Cette année, le problème auquel nous faisons face est celui de la baisse du pouvoir d'achat de tous les touristes qui viennent au Liban, Libanais de la diaspora ou étrangers, par rapport aux années précédentes », constate la secrétaire générale. « Nous pensons que cela est la conséquence d'un contexte environnemental et politique mais aussi des rumeurs qui circulent sur les dommages environnementaux. Même les Libanais du pays préfèrent désormais dépenser leur argent ailleurs, notamment pour changer d'air ».

Maya Noun salue toutefois « les efforts du ministère et de toute l'équipe qui ont donné des résultats positifs ». « Année après année nous verrons encore de meilleurs résultats », assure-t-elle. « En tant que syndicat, nous avançons main dans la main avec le ministère dans tout ce qu'il planifie », indique-t-elle.

« Avec ce ministre nous avons une analyse commune qui est que ce ne sont pas les agents touristiques libanais qui vendent le mieux le pays mais les agences étrangères », explique le président du syndicat des hôteliers. « Nous avons commencé à convaincre certaines agences en leur assurant une stabilité sécuritaire, surtout avec le retour de nos institutions et d'un président de la République. Une amélioration est donc palpable mais elle n'est pas encore à la hauteur de nos aspirations », conclut Pierre Achkar.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# La haute couture libanaise a de beaux jours devant elle malgré la conjoncture

**Marilyne Jallad**

*Pour Econews, les créateurs de mode Rani Zakhem et Krikor Jabotian font un état des lieux d'un secteur d'activité à haute valeur ajoutée, malgré une conjoncture économique délicate.*

Au moment où il faisait ses premiers pas dans le métier, la crise financière avait frappé si fort le monde que le retour au Liban s'est imposé à lui. « C'était l'après-guerre, le pays était en pleine reconstruction, je voulais faire partie de cette nouvelle génération de créateurs de mode, j'ai alors créé ma boite et ouvert mon atelier », raconte Rani Zakhem. Mais ses débuts n'étaient pas des plus faciles car la crise impactait les ventes de haute couture dans le monde. « De plus, ce secteur est très onéreux car c'est du fait main et du sur-mesure et au Liban le marché est petit et très compétitif », explique-t-il.

À l'époque où il débute, les précurseurs du secteur déjà établis étaient une dizaine. Parmi eux, Zuhair Murad, Elie Saab, Reem Acra, Robert Abi-Nader, Georges Chakra, Georges Hobeika, Dany Atrache ou encore Rabih Kayrouz. « Actuellement, nous sommes une vingtaine de créateurs dont dix émergents ». Percer est dur car la compétition au niveau international est encore plus féroce. Mais, lentement et sûrement, Rani Zakhem se fait un nom et une clientèle principalement issue des pays arabes et du Golfe.

## Plus d'investissements que de rendement

Le secteur du luxe, qui comprend la haute couture, pèse plusieurs milliards de dollars au niveau mondial. « La marque Gucci, à elle seule, représente 10 milliards de dollars de vente de chiffres d'affaires par an », indique Rani Zakhem. « Sans compter d'autres marques prestigieuses appartenant au même groupe Kering - plus connu sous son ancien nom PPR (Pinault-Printemps-Redoute) ou groupe LVMH » qui représente 70 marques prestigieuses (dont Louis Vuitton) et qui a généré 42,6 milliards d'euros en 2017.

Il constate que le secteur du luxe et de la haute couture restent forts au Liban même si la conjoncture économique est très difficile. « Nous sommes affectés par la crise globale », confie-t-il. « Les gens ne dépensent plus autant qu'avant, c'est un frein pour les créateurs. Nous ne pouvons plus nous permettre de conceptualiser des robes à des milliers de dollars alors que les clientes achètent moins de modèles par saison. Il s'agit de réviser notre manière de créer avec des matières moins chères et d'aussi bonne qualité ». Un pari difficile. « C'est un secteur qui cible la haute bourgeoisie, qui elle-même est en crise au Liban ».

Il reconnaît cependant que « la clientèle libanaise et arabe aime le glamour, le luxe et les belles choses, c'est un cercle vertueux mais afin que le secteur soit gagnant et trouve plus de souffle, la stabilité économique doit impérativement revenir ».

Quant à l'avenir du secteur, Rani Zakhem l'espère rose. « J'ai toujours un soupçon d'espoir pour le Liban, c'est un pays qui souffre

dans tous les quartiers et dans tous les secteurs ; restauration, immobilier, joaillerie. Cependant, la haute couture est un domaine qui peut apporter beaucoup d'argent et une belle image pour le Liban ».

## La crise économique inspire l'innovation

Pour Krikor Jabotian, créateur de mode émergeant, « la crise économique qui sévit dans notre pays et dans la région rend la gestion d'une entreprise plus difficile, sans doute, mais en même temps, inspire l'innovation ». « Diriger une marque couronnée de succès consiste à trouver le juste milieu entre rester fidèle à son art et à notre esthétique tout en répondant aux demandes des clients dans une économie en constante évolution avec des exigences en constante évolution et une concurrence accrue ».

> « LA CLIENTÈLE LIBANAISE ET ARABE AIME LE GLAMOUR, LE LUXE ET LES BELLES CHOSES, MAIS AFIN QUE LE SECTEUR SOIT RENTABLE. LA STABILITÉ ÉCONOMIQUE DOIT IMPÉRATIVEMENT REVENIR »

La visibilité dans ce métier impose aussi que le lieu d'exposition des robes soit central, de préférence au cœur de la capitale.

Même si le siège de Krikor Jabotian se trouve à Beyrouth et qu'il espère que cela continuera ainsi, selon lui « il ne fait aucun doute que l'immobilier en ville est plus cher que la périphérie. Avoir un atelier au cœur de la ville, en particulier pour celui qui ne cesse de s'étendre, représente un coût important pour une entreprise en pleine croissance ».

« L'immobilier est trop cher pour les nouveaux créateurs qui pensent avoir un espace au cœur de Beyrouth pour ouvrir une boutique de prêt à porter », déplore Rani Zakhem. Et d'ajouter : « Ce n'est pas rentable du tout. Nous ne gagnons pas assez pour payer tous les frais ».

Si vous aimez les robes au style romantique, très féminines, fluides et intemporelles, les chiffons, les dentelles brodées, les drapées, le style un peu Madame Ray ou Valentino… les créations de Rani Zakhem sont pour vous. Né au Liban, ce trentenaire initialement architecte d'intérieur, a réalisé son rêve d'enfant en se formant à Parsons The New School of Design à New-York puis lors de stages effectués en 2008 chez de grands noms comme le brésilien Carlos Miele, l'américain Yigal Azrouël, le libanais Zuhair Murad et la chapelière américaine Patricia Underwood. « Ma muse c'est ma mère, sa beauté, son élégance et son amour du beau m'ont donné envie très jeune de concevoir des robes », se souvient-il. « À travers elle, j'ai aussi compris l'état d'esprit des femmes. (…) Si une femme en entrant dans l'atelier pose sa main sur une robe bleue, je sais que son coup de cœur sera cette robe et pas une autre ».

Pour Krikor Jabotian, devenir couturier est un rêve d'enfant. « Depuis que j'étais capable de tenir un stylo et un papier, j'ai commencé à dessiner et à créer des sketchs. J'étais un enfant introverti et j'aimais les tissus, les textures et les couleurs. J'utilisais ma jeune sœur comme un modèle vivant, je l'habillais de rideaux et de draps, et j'adorais le son des talons qui tapotaient le sol », se remémore Krikor Jabotian. Puis : « À l'adolescence, j'ai aidé mon père dans son atelier de joaillerie et ma mère est devenue plus favorable à mes efforts créatifs. C'est alors que j'ai décidé de m'inscrire en tant qu'étudiant en design de mode à ESMOD Beyrouth ».

L'esthétique de Krikor Jabotian est complexe et dramatique. « Pourtant notre travail est toujours équilibré pour produire des créations et des looks qui respirent une certaine sérénité », confie le créateur de mode dont on qualifie souvent les robes de scéniques et de spectaculaires. Il ajoute : « je décris souvent la marque comme étant opulente, mais classique. Nos conceptions sont sur mesure et comportent des broderies et des structures détaillées qui sont le résultat d'heures innombrables de travail manuel », assure-t-il.

Après l'obtention de son diplôme et après avoir travaillé avec Elie Saab pendant sept mois, il a alors lancé sa propre marque, intégrant ce qu'il avait appris de lui en termes de technique et de goût en broderie. « C'est pourquoi j'ai rejoint la Starch Foundation, où j'ai commencé à faire des ventes, à comprendre la demande pour mes créations. La marque a d'abord été exposée de manière indépendante dans une petite salle d'expo à Beyrouth. Au fur et à mesure que notre vision s'est développée et que nos collections ont évolué, elle s'est transformée en une entreprise familiale, maintenant basée dans un atelier beaucoup plus développé. Nous évoluons année après année, très organiquement, et nous sommes heureux de ce genre de croissance », explique-t-il. Parmi ses mentors, il se dit reconnaissant à Rabih Kayrouz de l'avoir soutenu lors du lancement de sa carrière.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# Festivals : un savoir-faire brillant

*Ils vous ont ému jusqu'aux larmes, vous ont fait dansé ou simplement vibré durant un moment musical de douceur, j'ai nommé les festivals d'été désormais très nombreux sur le territoire libanais. Si chaque année les organisateurs de spectacles tentent d'offrir une variété de genres musicaux et d'artistes, tous déplorent des taxes en constante augmentation.*

## Ils chantent au Liban pour renouer avec leurs racines

Si pour certains artistes comme Mathieu Chedid, jouer le 4 août prochain à Baalbeck lui permet de renouer avec ses racines en famille dans le majestueux temple de Bacchus avec comme invité spécial, le trompettiste de renom qui habite aussi Paris Ibrahim Maalouf, pour d'autres la destination libanaise est tout simplement un pays de plus dans la tournée.

Notons d'ailleurs que Mathieu Chedid est l'artiste français le plus récompensé aux Victoires de la Musique avec 13 trophées. Fils du musicien Louis Chedid il est également petit-fils de l'écrivaine d'origine libanaise Andrée Chedid à qui il rendra hommage lors de cette soirée. Multi-instrumentiste et guitariste hors pair, Matthieu est un vrai showman à l'allure de super héros, aussi excentrique que talentueux.

*Shakira.*

*Mathieu Chedid, M.*

Dans un spectacle grandiose spécialement conçu pour Baalbeck il interprétera ses plus grands succès, avec la participation de la famille Chedid, Louis, Anna et Joseph ainsi que du trompettiste Ibrahim Maalouf et d'autres invités surprise.

« D'ailleurs c'est grâce à Ibrahim Maalouf, qui a connu un véritable triomphe l'an dernier à Baalbeck, que Mathieu Chedid a donné son accord », révèle Nayla de Freige la présidente du plus ancien Festival international de Baalbeck crée en 1956.

Dans le cadre de sa tournée mondiale Eldorado World Tour, la star aux 14 Grammy Awards, la célèbre chanteuse colombienne d'origine libanaise Shakira, a donné le coup d'envoi du Festival International des Cèdres qui en est à sa deuxième édition. Elle en a profité pour renouer avec sa patrie en se rendant dans le village natal de sa grand-mère paternelle. « Bonjour Tannourine, merci, je suis heureuse d'être ici », a lancé en arabe la chanteuse de 41 ans lors d'une visite sous haute sécurité dans le village familial, niché dans une région montagneuse du nord du Liban. Comme action symbolique, accompagnée par des responsables locaux, elle s'est notamment rendue dans une réserve naturelle de cèdres -l'emblème national du Liban- et a planté deux jeunes arbres. Pour marquer l'occasion, une petite place dans cette réserve a été renommée en son honneur, Shakira Moubarak -du nom de famille de son père, a annoncé le maire de Tannourine, Bahaa Harb. L'artiste, était au Liban avec ses deux fils pour son troisième déplacement au Liban, où elle s'était rendue une première fois en 2003, avant d'y revenir en 2011 pour un concert.

## Non aux taxes en constante augmentation

Les organisateurs des principaux festivals parmi les plus professionnels, les plus reconnus et les plus anciens comme ceux de Baalbeck, Beiteddine, Byblos ou encore Zouk Mikaël sont tous

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

tombés d'accord pour souligner la difficulté croissante chaque année en vue d'organiser leurs festivals. En cause l'augmentation des taxes en tous genres.

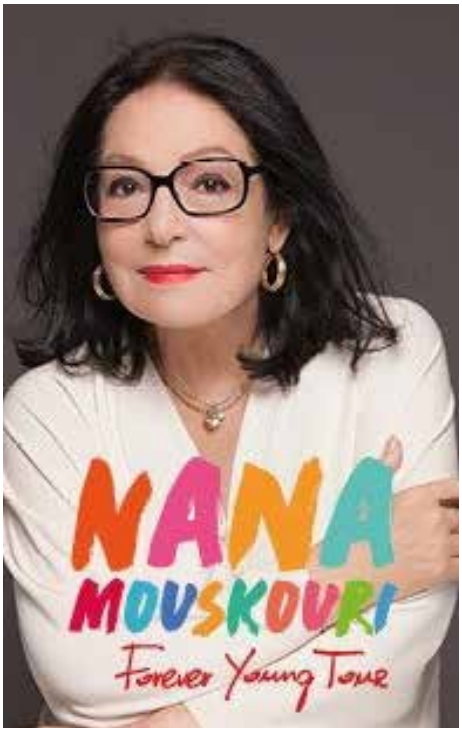
Nous apprenons par exemple par un organisateur qui a requis l'anonymat que le prix d'un visa d'artiste ou musicien étranger atteint les 500 dollars.« Comment encourager le spectacle vivant et les événements culturels lorsque l'État libanais ose encaisser des sommes identiques au lieu d'encourager les organisateurs en période de vache maigre ! » déplore cette source.

Lors de l'annonce du programme 2018, la présidente du festival de Baalbeck, Nayla de Freige, a lancé un appel pour soutenir « l'un des plus importants emblèmes culturels du Liban qui se maintient en dépit des difficultés financières ». « Le festival ne peut que garder un niveau digne de sa réputation », a-t-elle ajouté sachant que le budget alloué cette année à l'ensemble des festivals a été réduit de 20% tel que l'a affirmé le ministre sortant du Tourisme.

Même son de cloche du côté de Zalfa Hraoui-Bouez, la présidente du Festival international de Zouk Mikael, qui soufflait cette année sa quinzième bougie dans un amphithéâtre de style romain qui surplombe la mer. « Les difficultés rencontrées ont toujours été des difficultés financières avec les taxes qui sont en augmentation constante et les ressources des sponsors qui diminuent avec les années », déplore la responsable.

D'ailleurs, malgré les coûts d'organisation et de programmation très élevés, cette organisatrice a toujours veillé à ce que les prix des billets soient abordables - avec des places de concerts vendues à partir de 30 000 livres libanaises - pour permettre à tout le monde d'avoir accès aux festivals.

Présidente du Festival de Beiteddine, Nora Joumblatt reconnaît que « si les défis ont toujours été les mêmes, ils se sont accentués cette année par un système de taxes plus lourd ».




Que l'on soit à Tyr pour assister au concert du pianiste Guy Manoukian ou que l'on soit aux Cèdres où 13 000 spectateurs étaient au rendez-vous - en payant jusqu'à 500 dollars pour pouvoir assister au concert de leur idole Shakira ! - ou encore à Beiteddine pour écouter la douce Carla Bruni chanter Rafael … Ce que l'on peut dire c'est que les festivals d'été au Liban ont encore de beaux jours devant eux quelque soient les difficultés financières auxquelles font face leurs vaillants organisateurs.

## Notre sélection des artistes qui fouleront les principaux festivals d'été au Liban en août et septembre

**Festival international de Batroun:** du 1er juillet au 9 septembre

11 août : Ibrahim Maalouf

**Festival international de Baalbeck:**

du 8 juillet au 18 août

4 août : Matthieu Chedid

18 août : Ben Harper & The Innocent Criminals

**Beiteddine Art Festival**:

du 12 juillet au 15 août

9 août : Cirkopolis

**Festival international de Byblos:** août 2018

1 août : The Chainsmokers

21 août : Nana Mouskouri

**Beirut Holidays** :

du 2 au 10 août

7 août : Michel Fadel & The Gipsy Kings

**Festival international de Amchit:** du 23 au 26 août

24 août : Mashrou' Leila

Enregistrez-vous et recevez gracieusement votre copie digitale.

Envoyer un Email à :

Econews@ccib.org.lb

Indiquer s.v.p.

Prénom, Nom

Institution

Adresse email

Téléphone

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# Destination Liban, une nouvelle carte touristique se dessine

***Marilyne Jallad***

*Les Européens ont-ils détrôné les touristes arabes au pays du Cèdre ? C'est du moins ce que disent les chiffres de ces deux dernières années.*

Après des années de boycott de la part des touristes arabes - interdits par leurs gouvernements respectifs de se rendre au Liban pour des raisons politiques et sécuritaires -, le secteur bénéficie d'une légère embellie.

Pour Pierre Achkar, président du syndicat des hôteliers du Liban, propriétaire de l'hôtel Printania, « la situation touristique est plus encourageante cette année encore que les deux années précédentes même si nous restons loin des excellents chiffres de 2010 ».

Certes, poursuit-il, les touristes arabes et du Golfe « sont de retour pour estiver dans nos hôtels mais c'est la durée de leur séjour qui a changé, et cela fait toute la différence ». « Avant le boycott et la crise économique, le séjour moyen de cette clientèle privilégiée variait entre 10 à 14 jours contre trois jours en moyenne maintenant », déplore le président de la municipalité de Broumana. « Et même si nous observons une amélioration du nombre de touristes arabes, cela ne compense pas les pertes en termes de nuitées ».

## Près de 2 millions de touristes au Liban en 2018, selon le WTTC

Le tourisme au Liban a toujours été l'un des secteurs les plus dynamiques du pays représentant une source majeure de revenus et d'emplois pour ses habitants. Le Liban arrive en 3e position mondiale en termes de la contribution totale du voyage et du tourisme au PIB - 19,4% en 2016, soit 9,2 milliards de dollars, pour une moyenne mondiale de 10,2%, selon le dernier rapport du Conseil mondial du voyage et du tourisme (WTTC).

Toujours selon le WTTC, le pays du Cèdre s'attend à accueillir près de 2 millions de touristes en 2018, soit une progression de 5,3 % par rapport à l'année dernière.

« Le nombre de passagers à l'aéroport Rafic Hariri (AIB) a augmenté de 9,29 % au cours des six premiers mois de 2018, à 3 819 758 voyageurs (arrivées, départs, transits), contre 3 495 196 sur la même période l'année dernière », a indiqué l'AIB dans un communiqué publié le 10 juillet. Plus en détail, le nombre d'arrivées a augmenté de 9,70 %, à 1 965 396 passagers, tandis que le nombre de départs a augmenté de 8,87 %, à 1 852 280 passagers.

*Beyrouth vue de la Grotte aux pigeons.*

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

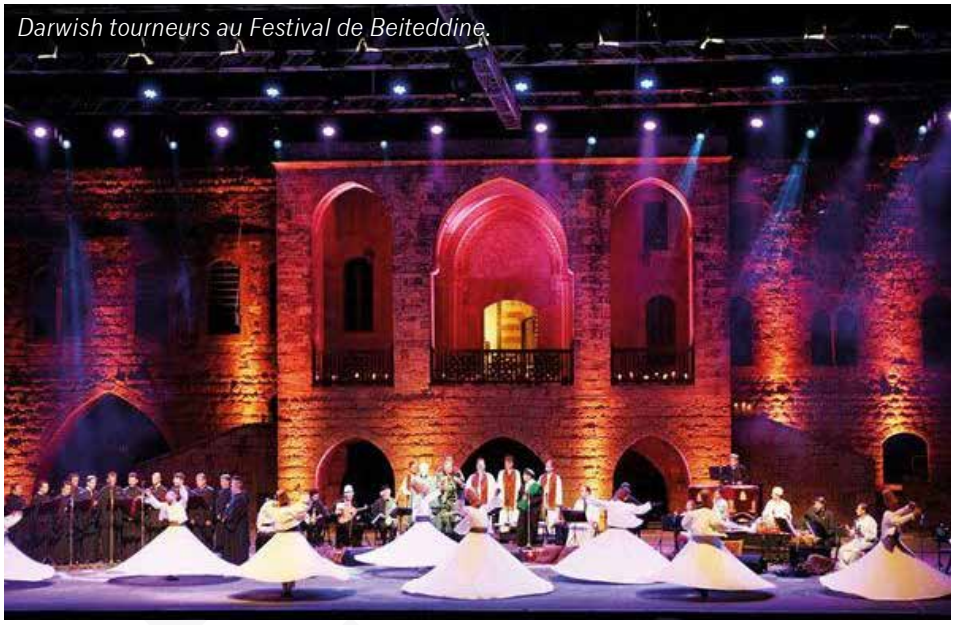
غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

## Les Européens les plus nombreux à entrer sur le territoire

Selon les tous derniers chiffres publiés par le ministère du Tourisme sur le total des arrivants au Liban sur les six premiers mois de 2018 et de 2017, on obtient :

En janvier 2018, le pays a accueilli 107 003 touristes toutes nationalités confondues contre 105 527 à la même période en 2017 soit une augmentation de 1,66% des touristes.

En juin 2018, ils étaient 196 643 arrivants contre 176 288 en juin 2017, ce qui correspond à une augmentation de 11,55% du nombre de touristes entre les deux années.


*Darwish tourneurs au Festival de Beiteddine.*

Oui les ressortissants des pays arabes et du Golfe sont de retour mais leur retour semble timide ou à durée très limitée contrairement aux années précédants 2011. Ce qui est certain c'est que le tourisme au Liban reprend des couleurs …et nous en sommes très heureux !

### Total des arrivées par nationalité pour la période 2010-2017

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Africa** | 39,399 | 61,319 | 61,263 | 64,792 | 55,613 | 85,187 | 103,193 | 109,230 |
| **America** | 248,725 | 222,671 | 221,174 | 209,580 | 224,621 | 264,041 | 296,831 | 327,536 |
| **Arab Countries** | 894,724 | 581,597 | 458,069 | 402,080 | 460,822 | 480,723 | 522,922 | 561,273 |
| **Asia** | 373,490 | 245,462 | 127,290 | 117,693 | 113,597 | 122,400 | 125,418 | 136,600 |
| **Europe** | 549,481 | 485,707 | 444,824 | 433,990 | 447,668 | 505,284 | 564,499 | 639,624 |
| **Oceania** | 60,433 | 56,386 | 51,892 | 45,168 | 50,883 | 59,670 | 74,916 | 81,831 |
| **Others** | 1,737 | 1,909 | 1,333 | 1,059 | 1,443 | 622 | 578 | 701 |
| **Total** | **2,167,989** | **1,655,051** | **1,365,845** | **1,274,362** | **1,354,647** | **1,517,927** | **1,688,357** | **1,856,795** |

*Source: Centre d'etudes et de recherche (CER) de la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban.*

Les chiffres montrent que les Européens ont détrôné les autres nationalités.

En 2017, 639 624 Européens sont entrés au Liban contre 561 273 ressortissants des pays arabes. Arrivent ensuite les touristes Américains qui étaient 327 536 à venir en 2017.

Quant aux premiers six mois de l'année 2018, 300 037 entrants sont européens contre 244 800 issus de pays arabes.

Ces chiffres montrent en tout cas que la carte touristique au Liban s'européanise et se redessine.

*Baalbeck, temple de Jupiter.*

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

# La zone économique spéciale, nouveau pôle d'attraction de Tripoli

*La future zone économique spéciale de Tripoli (ZEST) pourrait permettre à la deuxième ville du pays de sortir de son déclin économique et social.*

المنطقة الاقتصادية الخاصة في طرابلس
Tripoli Special Economic Zone

Instituée par une loi de 2008, la zone économique spéciale de Tripoli (ZEST), cet espace de 550 000 m2, en partie immergée, qui jouxte le port, doit permettre d'attirer des investisseurs locaux en leur offrant un package d'incitations fiscales.

Les Tripolitains attendent beaucoup de ce projet. Le Liban-Nord est confronté à d'importants défis structurels et socio-économiques. Alors que son économie est essentiellement basée sur l'agriculture, dominante à Akkar et la région de Minieh-Danniyeh, l'industrie et les services urbains étant concentrés à Tripoli, la productivité dans ces différents secteurs est relativement faible.

« Des décennies d'insécurité politique, communautaire et sociale ont entravé l'investissement, freiné la croissance et la création d'emplois et favorisé l'émigration des talents », peut-on lire dans un rapport de la Banque mondiale datant de 2017 et intitulé « Caractéristiques sociales et économiques du Nord ».

« 36% de la population du Nord est pauvre, nettement au-dessus de la moyenne nationale de 27%. C'est la deuxième région après la Bekaa, qui détrône le nombre absolu inférieur de pauvres. Les zones de Tripoli et de son hinterland nord immédiat, y compris les zones du Akkar, sont considérées comme certaines des localités les plus vulnérables du pays. L'évidence suggère que cette région a des niveaux élevés d'inégalité », poursuit l'étude.

Les défis de l'emploi pour les Libanais de cette région ont été exacerbés, particulièrement chez les segments les plus pauvres, par la fragilité du pays et l'histoire

*Vue aérienne de la ville de Tripoli.*

des conflits, et plus récemment l'afflux de plus de 1,5 million de réfugiés syriens. Cela a très fortement affecté Tripoli et le Nord, où le ratio réfugiés/population est proche de 32% (soit 445 000 personnes). Cela représente un stress de plus en plus insoutenable sur les services sociaux et le marché du travail dans cette région.

*La zone économique spéciale de Tripoli (ZEST) en construction.*

## Saad Hariri : La ZEST permettra le renforcement du rôle de Tripoli en tant que plateforme logistique

« Notre projet pour le Nord est de le sortir de la marginalisation et de la détérioration économique », avait affirmé le Premier ministre Saad Hariri le 30 avril face au président de la chambre de commerce de Tripoli, Toufic Daboussy et à la présidente du Conseil d'administration de la zone économique spéciale de Tripoli, l'ancienne ministre des Finances Raya El-Hassan.

« La pierre angulaire de la motivation est de faire un saut qualitatif au niveau des investissements publics. Cela signifie des investissements de 3 milliards de dollars dans l'infrastructure du Nord dans le projet qui a été présenté aux donateurs et au secteur privé lors de la Conférence CEDRE et dont nous avons obtenu le financement de la première phase à Paris. Cela signifie également attirer de nouveaux investissements

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

pour des projets productifs dans un certain nombre de secteurs pour lesquels le Nord et Tripoli présentent un avantage », a-t-il continué.

Selon le Premier ministre, « Tripoli dispose de capacités économiques et humaines qui lui permettent de jouer un rôle en améliorant l'économie et replaçant le Liban sur la carte des investissements étrangers et nationaux. Elle bénéficie aussi d'un emplacement stratégique et d'une proximité avec la frontière syrienne. Tripoli a également le deuxième plus grand port au Liban, qui connaît un développement des services et de la logistique, et une zone économique spéciale en construction, en plus de grandes installations et d'une main-d'œuvre relativement moins chère qu'ailleurs ».

Justement, un plan d'essor de la région en sept axes a été développé par Saad Hariri durant cette réunion. Une des mesures est le renforcement du rôle de Tripoli en tant que plateforme logistique. Pour atteindre cet objectif, Saad Hariri a souligné qu'il est « nécessaire d'achever les projets de zone économique spéciale, de développement du port de Tripoli, pour lequel le Programme d'investissement a consacré 150 millions de dollars, de lancer le projet de liaison ferroviaire entre Tripoli et la frontière syrienne (90 millions de dollars), et de réhabilitation et l'exploitation de l'aéroport René Moawad (100 millions de dollars) ».

## Loi de 2008 : quels avantages pour les investisseurs ?

Le gouvernement libanais avait approuvé en juin 2005 le projet de loi sur la création d'une zone économique spéciale à Tripoli, lequel a ensuite été adopté par le Parlement le 5 septembre 2008, en vertu de la loi 18.

Le but de cette zone économique spéciale est d'encourager et de faciliter des projets d'investissement commerciaux, industriels, de services et de stockage. « Les transactions seront exonérées de droits de douane, y compris des taux de taxation sur les biens, les taxes sur les biens à la consommation, la taxe sur la valeur ajoutée, les droits sur les revenus engendrés par l'importation et l'exportation de marchandises, l'impôt sur les sociétés des entreprises pour les bénéfices générés dans la zone économique, à condition que leur capital s'élève à 300 000 dollars au moins et qu'au moins 50 % des salariés soient libanais », dit la loi.

« Les salaires et traitements des employés seraient également exonérés d'impôt sur le revenu et les bâtiments exemptés de frais de licences, de taxes foncières sur le bâti et d'impôts fonciers », ajoute le document.

## Gestion de la zone économique de Tripoli

« La gestion est confiée à l'Assemblée Générale de la Zone économique de Tripoli, une entité spéciale opérant sous l'autorité du Premier ministre, ayant un caractère juridique et jouissant d'une autonomie financière et administrative. Elle n'est ni soumise aux dispositions régissant le fonctionnement des institutions publiques, ni à la surveillance de l'Inspection centrale et du conseil de la fonction publique et reste uniquement exposée au contrôle a posteriori, de la cour des comptes », stipule le texte.

Le conseil d'administration de cette assemblée est composé d'un président, l'ancienne ministre des Finances Raya El-Hassan (nommée en avril 2015), et de six membres du secteur public et privé, tous nommés par décret pour un mandat renouvelable de cinq ans.

« L'Assemblée devra développer la zone économique en attirant des investissements arabes et étrangers en encourageant les transactions commerciales internationales par :

- La conception de plans et programmes relatifs aux projets et la rédaction des règlements administratifs;
- L'attribution à des personnes de lois ou de la société civile, arabes ou étrangères, le pouvoir d'investir et d'opérer dans la zone pour une durée n'excédant pas les trente ans ;
- La mise en place des conditions d'octroi de permis pour les projets d'investissement et approbation des licences ;
- Le suivi continu des autorisations et des équipements dans la zone ;
- La mise en avant d'un plan directeur pour les bâtiments et les infrastructures de la zone économique après l'approbation du conseil supérieur de l'urbanisme.

La zone économique de Tripoli générera ses revenus de la manière suivante :

- Crédits prévus dans le budget public ;
- Fonds produits par les activités dans son périmètre ;
- Fonds générés par la gestion et l'investissement dans la zone ;
- Dons et revenus divers. »

La présidente de la zone Raya El-Hassan et les six autres membres du conseil d'administration qui œuvrent à ses côtés travaillent désormais sans relâche pour faire avancer l'installation de la ZEST qui a connu un grand retard notamment en raison des divisions politiques mais surtout en raison de la guerre en Syrie qui a ralenti les projets prometteurs dans cette ville portuaire si limitrophe.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# Kick-off seminar of EU-funded EBSOMED project in Tunis

## The Chamber of Beirut & Mount Lebanon voiced its views on Southern BSOs needs and expectations

*The kick-off seminar of EBSOMED – Enhancing Business Support Organisations and Business Networks in the Southern Neighbourhood – was organized by the Union of Mediterranean Confederations of Enterprises (BusinessMed) in Tunis on 28 June 2018.*

This seminar aimed at presenting the project and the related activities that will be carried out in the view of enhancing business support organisations and business networks in the Southern Neighbourhood.

More than 130 high level speakers and representatives from the Euro Mediterranean region attended the conference including the EU commission, local authorities and institutions, international organizations, civil society platforms, and private sector actors.

The seminar was structured into three dynamic sessions where the panelists and audience interactively exchanged insights and ideas on enhancing the role of BSOs in addressing the ongoing needs of the Southern Neighborhood; Improving Business Support Organisations and Business Networks in the Med region in addition to the Southern BSOs' visions and expectations of the EBSOMED project.

*Rabih Sabra intervention in Panel Northern and Southern BSOs' visions.*

### Panel of Northern and Southern BSOs' visions and expectations of the EBSOMED project

Mr. Rabih Sabra, Director General of the Chamber of Beirut and Mount Lebanon, and Mrs. Hana Nehme, Director of Human Resources attended this one- day kick off and networking seminar. Mr. Sabra took part in the panel discussions pertaining to the visions and expectations of Northern and Southern BSOs, introducing the Chamber role, prospects and potential contribution to EBSOMED based on the previous experiences within EU partnership projects. He underlined the faced challenges during the deployment of different ENPI and Tempus projects and shed lights on the various spillovers generated by such significant cooperation on the socio economic development at the local and Mediterranean level. He exchanged with the panelists and audience some learnt lessons that shall be either replicated or prevented while approaching the upcoming ENI projects.

*Closure group photo.*

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان
of Beirut and Mount-Lebanon

*Plenary Opening EBSOMED.*

## EU commitment to support the Euro Med private sector

EBSOMED event highlighted openly the engagement of the European Union in promoting the Euro-Mediterranean private sector ecosystem towards a more inclusive economic growth. It reaffirmed the EU commitment to collaborate for an effective regional cooperation through action driven roadmap that encourages exchanging best practices bilaterally and multilaterally

The seminar represented also a pronounced opportunity to bring together the economic actors and representatives of public and private sector from the Euro-Mediterranean region, to foster inter and intra-regional cooperation which could affect positively the overall business environment in the targeted countries.

## About EBSOMED

Enhancing Business Support Organisations and Business Networks in the Southern Neighbourhood, is a 4-year project, co-financed by the European Union and coordinated by BUSINESSMED (Union of Mediterranean Confederations of Enterprises) as part of a consortium of six partners. More than thirty organisations from 26 countries are also affiliated to the project.

EBSOMED aims at boosting the Mediterranean business ecosystem, and promoting Inclusive economic growth and job creation, by enhancing the private sector environment and namely the Business Support Organisations (BSOs) in the Southern Neighbourhood Countries.

More specifically, EBSOMED aims to improve Management Capacity Performance and Competitiveness of Euro-Mediterranean BSOs through enhanced services in compliance with quality standards.

EBSOMED has a budget of 6.25 million euros, 80% funded by the European Commission.

The covered Countries: Algeria, Egypt, Jordan, Lebanon, Libya, Morocco, Palestine, Syria and Tunisia.

**WORKING TOWARD THE COMMON INTEREST**

FCCIAL's aim is to build an increasingly dynamic and globally competitive Lebanese economy and to promote the common interest of the four regional Chambers vis-à-vis the Lebanese Goverment and other national and international institutions by being:

- The main economic lobbying group in Lebanon
- A versatile service provider
- The Key interlocutor with external parties on economic issues, specifically those connected to commerce, industry and agriculture

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

CCIAB Bldg., 12th Floor, Sanayeh, Beirut | T: +961 1 744 702 | **email:** fccial@cci-fed.org.lb | **www.cci-fed.org.lb**

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

# The Lebanese Food and Beverages Sector: position, problems and prospects

***Lana El Tabch***
*Executive Economist-*
*Center for Economic Research at the CCIA-BML*

The F&B sector in Lebanon is the largest among manufacturing activities. According to the Ministry of Industry, the activity comprises the largest number of industrial establishments, with 1219 producers accounting for 18.2 percent of total industrial enterprises.

Lebanese food processing enterprises produce a variety of national foods and beverages including traditional products such as alcoholic beverages, confectionery, bakery products, olive oil, pickles, preserves, spices, condiments, and processed and canned fruits and vegetables.

## Trade exchange in the F&B sector

### 1. Main F&B products exported

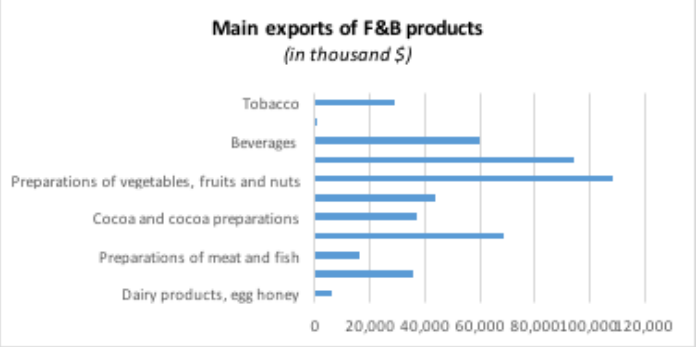
Total exports of the Lebanese agro-food industry stood at $500.2 million in 2017, a mere two percent increase from their last year's value.

Preparations of vegetables, fruits and nuts ranked first in the list of main Lebanese F&B products exported; exports of this category stood at $108.3 million in 2017 and remained little changed from their value during 2016. This category represents nearly 22 percent of total F&B exports.

The second most important exported item is edible preparations which totaled $94.4 million in 2017 and formed 19 percent of total F&B products exported.

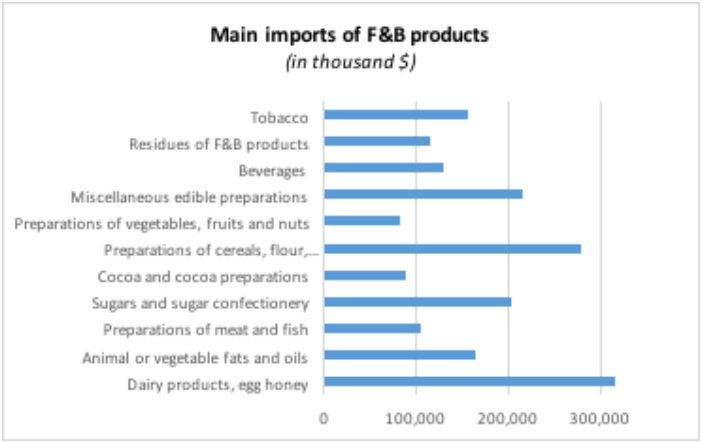
Sugars and confectionery products came third in importance and amounted to $68.9 million and represent 14 percent of total F&B industry exports.

The fourth largest exported category is beverages which reached $60 million in 2017, a forty percent decrease from their 2014 peak of $101.8 million. Export of beverages formed 12 percent of total F&B industry exports.




### 2. Main imports of F&B products

Total imports of the Lebanese F&B industry amounted to $1.9 billion in 2017, nearly unchanged from their value in 2016.




With $316.6 million worth of imports, dairy products form the biggest category of F&B imports and represent 17 percent of total agro-food imports in 2017.

The second largest category of imports is the preparations of cereals, flour, starch or milk; amounting to $278.6 million. Their share of total F&B imports is 15 percent.

Edible preparations rank third in the list of top F&B products imported. Their value reached $216 million in 2017 which represents 11.6 percent of total industry imports.

The fourth main imported item is sugars and confectionery products which amounted to $203.3 million and formed 11 percent of total F&B imports in 2017.

The Lebanese F&B industry, just like all other sectors of the Lebanese industry, has been facing a recurrent trade deficit. The F&B trade deficit stood at $1.4 billion in 2017.

Imports exceed exports for all categories except the preparations of vegetables, fruits and nuts which recorded a trade surplus of $26 million. The highest deficit reached corresponds to dairy products and totaled $310.4 million.

### 3. Main export markets

The biggest share (16 percent) of the Lebanese F&B industry products went to Syria with exports reaching $82.8 million in 2017.

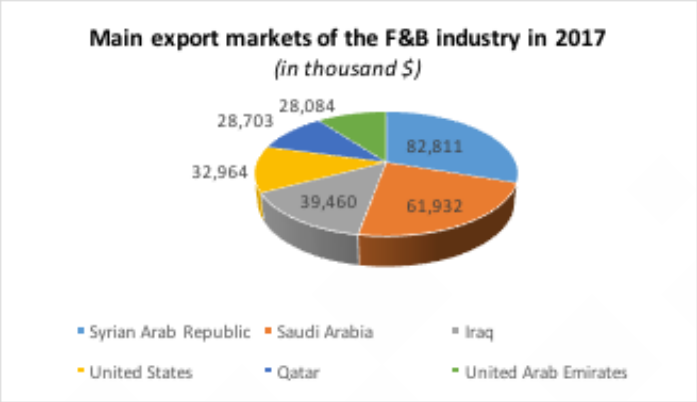
THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Exports to KSA ranked second in importance and totaled $61.9 million, forming 12 percent of total F&B industry exports.

Iraq represents the third largest export market for Lebanese F&B products. Total exports to Iraq reached $34.5 million and formed 12 percent of total F&B exports in 2017.

The US occupies the fourth rank with seven percent of total exports, followed by Qatar and the UAE which imported six percent of the sector's products, respectively.

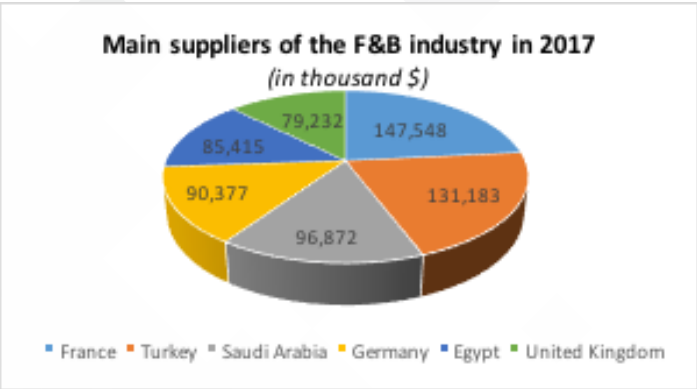



### 4. Main suppliers

France represents the main supplier of F&B products to Lebanon. Total agro-food imports from France stood at $147.5 million and represent eight percent of Lebanon's imports of F&B products in 2017.

The second largest supplier of agro-food products is Turkey. F&B imports from Turkey totaled $131.2 million and its share of total F&B imports reached seven percent.

KSA, Germany and Egypt occupied the third, fourth and fifth positions, respectively. F&B imports from each of these three countries represented five percent of total imports of agro-food products, respectively.




## Four new trends in the F&B sector

### 1. Changing customer preferences

Consumers are increasingly becoming aware of health and wellness with respect to their food preferences. Their purchasing behavior is reflecting the trend towards healthy and organic food, even when it comes for snacks, because being fit and nutritious is essential. Be it an on-the-go or a homemade meal, people are knowledgeable about the importance of having balanced and healthy food. The packaging of meals in bowls of salads for instance is gaining a strong popularity among consumers and companies that did not shift their products and packaging towards quick and healthy options are losing business.

### 2. Food safety

Food safety is a major area of concern for the typical 2018 consumer. People are constantly questioning the source of raw materials in their meals and in food products.

Consumers are becoming "label-readers" and prefer sealed products that display the nutrition facts clearly on the package. This places pressures on food producers to comply with food safety and packaging standards in order to retain their customers' loyalty and trust.

### 3. Technology, e-commerce and social media

The new technologies are shaping people's life especially in the way consumers purchase goods and services.

To better cater for customers' needs in today's fast-paced lifestyle, home delivery and online shopping are becoming highly in demand. Customers want to be a click away from purchasing their groceries and other food products and are eager to research the product before buying it. Producers should, therefore, provide the digital and social media platforms needed in order to get in touch with their clients and share all the information these want to know about their products.

### 4. Food sustainability

Lebanese consumers are becoming increasingly aware of responsible and sustainable production. They want to make sure that F&B producers are implementing best practices in every step from the production process, to the final delivery of the product. Many customers like to know that the foodstuffs they are purchasing are compliant with international standards (HACCP; GMP; ISO certified). Customers also like to hear that food producers are implementing a corporate social responsibility policy, are charitable and give back to their surrounding community.

For the full study, kindly visit the CCIA-BML website or click on the following link:

**https://www.ccib.org.lb/uploads/5b447b6d402a6.pdf**

**The Lebanese Training Center (LTC)**
**at the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut & Mount Lebanon**
**is pleased to announce the upcoming trainings:**

LEBANESE TRAINING CENTER

## شرح القانون رقم ٢٧ المنشور في الجريدة الرسمية بتاريخ ٢٠١٧/٣/١٠

المتعلق بافادة المضمونين المتقاعدين من تقديمات فرع ضمان المرض والامومة في الصندوق الوطني للضمان الاجتماعي

**المدرب :** د.غازي قانصوه، أستاذ محاضر في كلية العلوم الاقتصادية وادارة الاعمال، مفتش أول في الصندوق الوطني للضمان الاجتماعي .

**التاريخ:** ٢١ آب ٢٠١٨ .

**الزمان:** ٩:٠٠ – ١:٠٠ .

**السعر :** ١٠٠ دولار أميركي (يشمل الضريبة على القيمة المضافة ).

## SELL ONLINE

**Trainer:** Mr. Joe Karam – Managing Partner at Xpandable.

**Trainer:** August 25, 2018

**Time:** 9:00 am- 1:30 pm

**Cost:** 180$ all tax included.

**www.ltc.org.lb**

## NEGOTIATION AND COMMUNICATION IN SALES

**Trainer:** Elie Dibeh, MBA & HEC in Marketing and Management, Senior Business Consultant and Trainer in Retail, Sales & Marketing, Managing Director of "Level UP", Lebanon.

**Date:** August 28 & 29, 2018

**Time:** 9:30 am- 4:00 pm

**Cost:** 300$ all tax included.

**www.ltc.org.lb**

- The LTC offers a 15% discount for early bird registration.
- Attendance Certificates signed by the Chamber will be delivered to participants.

**For more information/registration:**

01-353190 Call Center 1314 Ext 15

or email: ltc @ccib.org.lb

**www.ltc.org.lb**

LEBANESE TRAINING CENTER

## المركز اللبناني للتدريب

يقدم المركز اللبناني للتدريب دورات تدريبية متخصصة للتنفيذيين في مؤسسات الاعمال عبر مدربين وخبراء من ذوي الإختصاص والكفاءة. كما يوفر المركز خدمة تأجير قاعات التدريب المجهزة بأحدث التقنيات للمؤسسات الراغبة في تنظيم إجتماعاتها أو دوراتها التدريبية لدى المركز.

## Lebanese Training Center

The Lebanese Training Center (LTC) offers specialized training programs to business executives through recognized trainers and experts. LTC also provides space rental and accommodation services in its modern and fully equipped premises for meeting and training purposes.

CCIB bldg. Justinien street, Sanayeh, Beirut, Lebanon
**call center** 1314 **ext** 15 | **T:** 01 353190 | **e.mail:** LTC@ccib.org.lb | www.ccib.org.lb

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# Badri Daher from Tripoli: to eliminate bureaucracy and move towards "Tripoli, Lebanon's economic capital»

*In an open meeting on the "Role of Customs in the protection of the national economy» held on Wednesday 2 July, at the Chamber of Tripoli and North Lebanon, Badri Daher, Custom's Director General, stressed the importance of cooperation between private entities and public authorities to explore appropriate and practical solutions to problems, and the need to eliminate tedious bureaucratic work within the Administration.*

Toufic Dabboussi, Chairman of the Chamber of Tripoli and North Lebanon, welcomed his guest Badri Daher at the head of the Lebanese Customs. that plays a vital role in protecting the national economy.

«In Lebanon, as in all countries of the world, we find honest people respectful of the laws and customs. Those who wish to engage in smuggling must be severely punished," Dabboussi said, wishing that punishment would not affect the most important commercial economic artery in the north region, that is the port of Tripoli, which is expected to become the largest port in the eastern Mediterranean with the expected extension works up to the northern borders in Al abda. "This port will undoubtedly supplement the State Treasury, and Lebanon shall be powerful with the advanced services of Tripoli, a city that is distinctive

*left to right : Ibrahim Foz, VP CCIAT; Mohamad Sulaiman, MP; Toufic Dabboussi, President CCIAT; and Badri Daher, DG Lebanese Customs.*

with its attractive and strategic geographic location, it is the city that we look forward to be officially adopted as the «economic capital of Lebanon,» he stated.

He added: «As a Chamber of commerce, we defend the supreme interests of the private sector and at the same time we do believe in partnering with public sector institutions". In this context, the Chamber made efforts to meet all the needs of the security authorities in the North, and worked with the Ministry of Economy & Trade and the Ministry of Agriculture through the provision of refrigerators for testing agricultural samples. Presently, the Chamber is taking advanced steps towards adopting the foundations of the modern economy. "So, during the visit of PM Saad Hariri to the Chamber on 30, April 2018, we have launched premium projects and first of its kind at the national level, such as the inauguration of the Sustainable Development building, the unveiling of the Center for Knowledge Economy and the cutting of the ribbon for the Industrial Research and Development Center, which also hosts the Olive Oil Tasting Center and the Honey Collection Center".

He further declared "We encourage innovation and creativity, and we are preparing for the implementation of the environment friendly project with the adoption of alternative energy. i.e the solar power plant to illuminate the streets of Tripoli, the Rashid Karame exhibition center, the port and the special economic zone».

He concluded by stressing the vital role of the Customs in protecting

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

the national economy. “We are ready to completely uncover all kinds of violations as we want our economy to be protected for more security, stability and prosperity,” he said.

For his part, Daher expressed his appreciation for Chairman Dabboussi for his achievements at the head of the Chamber and for organizing this meeting with this elite of businessmen, as this “fraternity” meeting is an opportunity for cooperation to confront all kinds of problems and explore appropriate practical solutions. He expressed his full confidence that all the Chamber’s associates and those who share their interests with the Chamber are “regular” because they are committed to respecting and implementing all the regulations and laws. He pointed out to his strategic plan to “re-build and upgrade our human resources to the highest level of expertise and professional commitment”.

The second issue being the provision of all administrative facilities related to simplifying customs transactions, bearing in mind that customs’ work is not an easy task since it requires dealing with the material aspect of people’s interests, which is their money.”We have gone a long way in combating corruption and financial wastage, yet we are still behind, but we are working seriously to keep pace with the requirements and customs’ needs at different administrative and technical levels «.

He stressed the importance of coordinating efforts to eliminate the deadly bureaucratic work and drop tedious administrative routines. “This is our strategic option, and you must be aware of its value in your blessed initiative towards the adoption of “Tripoli, the economic capital of Lebanon,» he said as he was addressing Chairman Dabboussi, adding “you should be awarded with the highest honor for what you are doing for the national economy in terms of feeding the Treasury with monetary resources to be disbursed on improving the overall conditions of the country”.

He pointed out that Customs’ administration is committed to improving productivity and to follow-up diligently for combating corruption in all means and “we are able to do so and continue our progress in collecting taxes that is in steady progress,” he confirmed, noting that officials should not stand idly by the phenomenon of tax evasion, which must be accompanied by accountability based on reward and punishment up to criminal prosecution by the Public Prosecution and the imposition of appropriate punishment as a criminal offense punishable by law. He further explained that showing seriousness in this context leads to raising morale among citizens, customs officers and officials. “We must proceed from the basic principle that is to protect our national economy for the development of various sectors, whether agriculture, industry or trade, because we do not want to just rely on collecting taxes and acclaim the related numerical figures,” he concluded.

*The tour in the various Chamber’s projects and sections.*

A debate followed the welcoming notes and tackled various customs’ matters, especially regularity and status of the port of Tripoli and the importance of partnership between the Chamber and the port. Then the Director General Daher toured on various projects and sections of the Chamber where he was briefed on the various achievements towards the renewal and development of the business environment in Tripoli and North Lebanon.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# Swiss-Lebanese economic relations talks between Swiss Ambassador and South Businessmen

*Chairman Mohamad Saleh discussed with the Swiss Ambassador to Lebanon Monika Schmutz Kirgoz, during her visit to the Chamber of Saida and South Lebanon on Thursday 21 June, ways to enhance economic relations between Switzerland and South Lebanon businessmen.*

In his welcoming speech, Saleh pointed to the Lebanese-Swiss historic relations in various cultural, commercial, agricultural and industrial fields. Speaking about economic exchange, Saleh revealed that South entrepreneurs, particularly food producers, are interested in selling their products in Switzerland. He further explained that by choosing to support industrial development "means we will be in need for many highly-skilled professionals. For this, Saida Chamber seeks to establish first class cooperation with Swiss technical authorities to organize a workshop for training industrial workers in South Lebanon and keep enterprises abreast of industrial modernization," adding "any support from the Swiss Embassy in this area is highly appreciated ".

*Meeting of Swiss Ambassador to Lebanon Monika Schmutz Kirgoz with President Mohamad Saleh and the Board of Directors of the Chamber of Saida and South Lebanon.*

Her Excellency Kirgoz thanked Saleh and the Board of Directors of the Chamber for their hospitality and expressed her pleasure to make two visits to Saida and South Lebanon within a short time, as she visited Ein el-Hilweh camp to check on a joint project with the International Committee of the Red Cross.

*Chairman Mohamad Saleh with the Swiss Ambassador to Lebanon Monika Schmutz Kirgoz.*

Commenting on partnership between Swiss and Lebanese businessmen, Kirgoz voiced confidence that such contacts will significantly help promote bilateral relations, especially at economic level.

Other topics discussed during the meeting included investment opportunities in different industrial activities. The Chamber's agro-food testing laboratory and the development of its infrastructures were also mentioned as prospective areas for cooperation between the two parties.

LAU
الجامعة اللبنانية الأميركية
Lebanese American University

CEP
CONTINUING EDUCATION PROGRAM

Chamber of Commerce, Industry & Agriculture in Sidon & South Lebanon

# LAU CEP COURSES ARE NOW OFFERED AT
## THE CHAMBER OF COMMERCE SAIDA

"Empowering Professionals for a Prosperous Community"

### INNOVATIVE PROGRAMS
Business Coaching
Chinese for Business
Digital Marketing
E-commerce
Entrepreneurship
Revit Essentials

### OTHER OFFERINGS
Business Leadership
Capacity Building for NGOs
CFA, CIA, CMA, CPA
Emotional Intelligence
English for Lawyers
Fashion Marketing
Food Safety
Human Resources
Social Media
Luxury Brand Management
Preschool Education Diploma
Professional Fitness Diploma
Project Management
Self-defense
Spanish Language

Contact us for more details on schedule, programs, and fees!

T +961 7 720 123 [EXT. 102] E cep.saida@lau.edu.lb
T +961 1 786 456 [EXT. 1956] E cep.beirut@lau.edu.lb W cep.lau.edu.lb

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# Integrated Production certification for Bekaa farmers

*The Chamber of Commerce, Industry & Agriculture of Zahle & Bekaa (CCIAZ), organized training sessions on Global Gap and Integrated Crop Management (ICM) in the framework of "Provision of field office services to support Table Grapes and Cherries Value Chain in the Bekaa" project funded by the European Union under the Private Sector Development Program.*

A group of cherry farmers in Zahle district (8 farmers from Wadi Al Arayech, and 5 farmers from Kaa Al Rim) were interested in applying the Integrated Production (IP) concept in order to be certified by an accredited certification body such as IMC (Istituto mediterraneo di certificazione).

CCIAZ assigned a team of experts and launched the regional production techniques for cherry farmers in Wadi al Aarayech and Kaa el rim villages, and made available the farm book keeping and phyto-sanitary guide in conformity with the EU decree for integrated production.

Soil samples were taken from orchards of the interested farmers in order to prepare a suitable fertilization program; also fruits samples were tested before harvest and the results showed pesticide residues lower than the maximum residue level allowed.

Certified farmers were linked to different exporters in order to export certified cherries to Gulf countries as well as European countries.

Recently, 20 grapes farmers from Kfarmechki village (Rashaya district) showed their interest to be certified so as to export their products after being linked to potential exporters.

The Italian NGO **COSV**, as leading organization for the **VEEP** Project, is currently looking for local companies in Beirut and Mount Lebanon Governorate **to host work placements**.

The work placements will consist in 3-month paid apprenticeships, fully funded by COSV and AICS, between **August, September** and **October**.

The work placements will involve 75 beneficiaries that COSV has trained in the professions of **PLUMBER**, **HOME ELECTRICIAN**, **WELDER**, **A/C INSTALLER AND MAINTENANCE**.

Interested companies can contact COSV PM, **Luca Giacani**, for further information. Contact details are as follows:

luca.giacani@cosv.org;

+961 81893377

## حيثما ترون نزاعاً، نرى إتفاقاً

المركز اللبناني للتحكيم والوساطة هو أول مركز من نوعه في لبنان يعنى بفض نزاعات التجارة والنقل والعقود المالية والإنشائية والمقاولات، محلّياً ودولياً، إمّا عن طريق الوساطة عبر وسطاء متخصّصين وإمّا عبر التحكيم تحت إشراف المجلس الأعلى للتحكيم. يعمل المركز منذ إنطلاقته في العام ١٩٩٥ بإستقلالية وسرية تامة وشفافية مطلقة وينظر في النزاعات المعروضة عليه نخبة من أصحاب الإختصاصات المهنية والقانونية اللبنانيين والدوليين.

## For every dispute we find an alternative resolution

The Lebanese Arbitration and Mediation Center (LAMC) is the leading reference for settling local and international disputes related to trade, transport, finance, construction and contracting, either through mediation via specialized mediators or through arbitration under the supervision of the Supreme Court of Arbitration.
LAMC has been operating since 1995 in an independent, confidential and transparent manner, under the supervision of renown Lebanese and international jurists.

المركز اللبناني للتحكيم والوساطة
LEBANESE ARBITRATION & MEDIATION CENTER

**For more information please call:** 1314 extensions 171 and 172 | **T/F:** + 961 1 349 616 | **e.mail:** lamc@ccib.org.lb

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

1577
libanpost.com

# RENEW YOUR MEMBERSHIP TO THE CHAMBER OF COMMERCE INDUSTRY & AGRICULTURE

[ BEIRUT & MOUNT LEBANON ]

# AT LIBANPOST

LIBANPOST

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# Lebanon in Figures

Key economic indicators prepared by the Center of Economic Research reveal the following results:

• **GDP:** The economic growth rate achieved 2.5 % in 2017, according to IMF estimates, and the GDP at current prices was estimated at USD 53.1 billion, compared with a growth rate of 1.9% and total output of USD 51.8 billion in 2016.

• **Consumer Price Index:** Based on the Central Administration of Statistics, CPI has increased by 2.24 % in May 2018 compared to May 2017; while the figure computed by the "Consulting and Research Institute" for the same period was 3.85%.

• **Balance of Payments:** In May 2018, the Surplus of the balance of payments reached USD 0.45 billion compared to a deficit of USD 0.36 billion in May 2017.

• **Trade Balance:** The trade deficit amounted to USD 6.6 billion till May 2018, compared to USD 7.0 billion till May 2017. Exports increased by 10.0 %, while imports decreased by 3.1 %. This led to 5.7% decrease of the trade balance deficit.

• **Public Finance:** In February 2018, public expenditures increased by 40.3 % compared to February 2017, while revenues increased by 6.0%. Hence, the budget deficit increased by 411.8 %. Primary deficit reached USD 0.33 billion in February 2018, from a surplus that reached USD 0.33 billion in February 2017. This was caused by the increase of total public revenues by 6.0%, while the debt's service rose by 8.5 % in addition to the increase of total public expenditures by 40.3 %,and the decrease of repayments of foreign debt principal by 1.5 %.

Total Primary Deficit/Surplus = Total Budget Revenues – (Total Budget Expenditures – Debt Service – Foreign debt principal repayments)

-0.33 $ billion = 1.95$ billion – (2.82 $ billion – 0.50 $ billion – 0.02 $ billion)

• **Public Debt:** Public debt increased by 7.1% over one year, from USD 76.14billion in February 2017 to USD 81.52 billion in February 2018.

*in billion US$*

| Ref. | Indicator | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 10 | Growth | 2.80% | 3.00% | 4.80% | 1.90% | 1.90% | 2.50% |
| 12 | GDP ( in current prices) | 44.10 | 47.20 | 50.00 | 50.90 | 51.80 | 53.09 |
| | | May.2017 | May.2018 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 |
| 20.1 | CPI - CAS | 0.80% | 2.24% | -0.71% | -3.40% | 3.14% | 5.01% |
| 20.2 | CPI - CRI | 1.50% | 3.85% | -1.66% | 1.37% | -0.50% | 2.36% |
| 21 | M1 | 6.67 | 7.33 | 5.50 | 6.00 | 6.73 | 7.07 |
| 22 | M2 | 54.78 | 53.75 | 48.67 | 52.15 | 54.66 | 52.46 |
| 23 | M3 | 136.53 | 140.44 | 117.64 | 123.62 | 132.75 | 138.34 |
| 24 | M4 | 143.65 | 147.96 | 124.55 | 130.92 | 139.91 | 145.46 |
| 26 | Banks Assets | 206.82 | 222.51 | 175.64 | 186 | 204.24 | 219.78 |
| 27 | Banks Deposits - Private Sector | 165.74 | 171.17 | 147.63 | 151.53 | 162.44 | 168.61 |
| 28 | Banks Loans - Private Sector | 51.42 | 52.52 | 45.36 | 48.04 | 51.02 | 54.16 |
| 30 | Balance of Payment | -0.36 | 0.45 | -1.41 | -3.35 | 1.24 | -0.16 |
| 31 | Current Account | -4.89 | - | -11.67 | -8.12 | -9.86 | **-8.21 |
| 32 | Balance of Trade | -7.01 | -6.64 | -17.18 | -15.12 | -15.73 | -16.74 |
| 33 | Imports | 8.21 | 7.96 | 20.49 | 18.07 | 18.71 | 19.58 |
| 34 | Exports | 1.20 | 1.32 | 3.31 | 2.95 | 2.98 | 2.84 |
| | | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016* | 2017* |
| 40 | Unemployment Rate (Est.) | - | - | - | - | 20% | 20% |
| 41 | Employment Rate (Est.) | - | - | - | - | 47.60% | 47.60% |
| 42 | Population (Est.) | - | - | - | - | 4.28 Mn | 4.33 Mn |
| 43 | Population 15 - 64 y.(Est.) | - | - | - | - | 2.91 Mn | 2.94 Mn |
| | | Feb.2017 | Feb.2018 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 |
| 51 | State Budget Deficit | -0.17 | -0.87 | -3.07 | -3.95 | -4.94 | -3.75 |
| 52 | Budget Revenues | 1.84 | 1.95 | 10.88 | 9.58 | 9.92 | 11.62 |
| 53 | Budget Expenditures | 2.01 | 2.82 | 13.95 | 13.53 | 14.86 | 15.37 |
| 54 | Public Debt | 76.14 | 81.52 | 66.57 | 70.31 | 74.86 | 79.5 |
| 55 | Debt Service | 0.47 | 0.51 | 4.19 | 4.46 | 4.76 | 4.98 |
| 56 | Total Primary ( Deficit) or (Surplus) | 0.33 | -0.33 | 1.31 | 0.72 | 0.02 | 1.42 |

** Estimates ** Till September 2017*
*Sources: BDL (21,22,23,24,26,27,28,30,31,54), CAS (11,12,20,40,41,42,43); Customs (32,33,34); IMF (10, 12); Ministry of Finance (51,52,53,55,56)*
*M1=Currency in Circulation+Sight Deposits in LBP; M2=M1+Other Deposits in LBP*
*M3=M2+Deposits in Foreign Currencies+Other Financial Liabilities; M4=M3+Treasury Bills held by Non-Banking System*

# TASDIER

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

## Portal for International Export Requirements

TASDIER helps exporters to know more about market requirements'

Visit TASDIER portal to get updated about the latest market norms and standards and technical requirements for export.

**www.cci-fed.org.lb/English/TASDIER**

CCIAB Bldg., 12th Floor, Sanayeh, Beirut | T: +961 1 744 702 | **email:** fccial@cci-fed.org.lb | **www.cci-fed.org.lb**

This Website is made possible by the support of the American people through the United States Agency for International Development (USAID).
The content of this website is the sole responsibility of the Federation of the Chambers of Commerce, Industry and Agriculture in Lebanon and does not necessarily reflect the views of USAID or the United States Government.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

# EXHIBITIONS

The Leading International Show for Cosmetics –Egy Beauty Expo
Industry: Cosmetics
Location: Egypt
Date: 01 – 03 September 2018
Phone: 0020223594110
Fax: 0020223780458

Coffee & Chocolate International Expo
Industry: Coffee & Chocolate
Location: Oman
Date: 04 – 06 September 2018
Phone: 00968 22 044482
Website: www.gulfintexpo.com

Build Progress 2018
Industry: Building Materials and Construction Machinery
Location: Belarus
Date: 04 – 07 September 2018
Phone: 00375 17 226 90 84 / 00375 17 226 91 92
Email: spinaok@tut.by
Website: www.exposystems.by

Flowers. Seeds. Garden. 2018
Industry: Flowers, Seeds and Fertilizers
Location: Belarus
Date: 04 – 07 September 2018
Phone: 00375173956675
Email: exposan@minskexpo.com
Website: www.minskexpo.com

87th Izmir International Fair & Izmir Business Days
Industry Global
Location: Turkey
Date: 05 – 07 September 2018
Phone: Embassy of the Republic of Turkey 00961 (1) 991981
Website: http://ief.izfas.com.tr/home

Agriculture Exhibition
Industry: Agriculture
Location: Iraq
Date: 05 – 08 September 2018
Email: Georges.khoury@ifpiraq.com

The 6th International Health Exhibition and Conference
Industry: Health
Location: Iraq
Date: 05 – 08 September 2018
Phone: 009647705282446 / 009647731379649
Email: pyramidsfaireg@gmail.com/ Nawara.aldosri@gmail.com

CNR Food Istanbul/ World Food Istanbul
Industry: Food
Location: Turkey
Date: 05 – 08 September 2018
Phone: 00902323733303
Email: info@intrexgp.com

Puericultura Madrid 2018
Industry: Childhood Products
Location: Spain
Venue: Madrid, Feria de Madrid - IFEMA
Date: 06 – 08 September 2018
Phone: 0034 917225360
Email: puericulturamadrid@ifema.es
Website: http://www.ifema.es/puericulturamadrid_06

Damascus International Exhibition
Industry: Global
Location: Syria
Date: 06 – 15 September 2018
Phone: 00963112266443 / 2266445 / 2262346
Fax: 00963112266442 / 5667166
Email: Nadia.ahmad67@gmail.com / maissa.peife@gmail.com
Website: www.peife.gov.sy

Momad Metropolis 2018
Industry: Fashion, footwear and accessories
Location: Spain
Venue: Madrid, Feria de Madrid - IFEMA
Date: 07 – 09 September 2018
Phone: 0034 91 722 3000
Email: metropolis@ifema.es
Website: http://www.ifema.es/momad_06/

Defile Kids Exhibition
Industry: Kids Fashion
Location: Egypt
Date: 07 – 09 September 2018
Phone: 00202224035345
Fax: 00202224051618

83 TIF –Thessaloniki International Fair
Industry: Global
Location: Greece
Date: 08 – 16 September 2018
Phone: 00302310291111
Fax: 00302310256822
Email: helexpo@helexpo.gr
Website: www.helexpo.gr

The 83rd Edition of the Thessaloniki International Fair
Industry: Global
Location: Greece
Date: 08 – 16 September 2018
Phone: 00302310291143
Website: http://tif.helexpo.gr/en

Home Textiles Premium by Textilhogar 2018
Industry: Textile
Location: Spain
Venue: Madrid, Caja Mágica
Date: 12 – 14 September 2018
Phone: 0034 96386 11 39
Email: dfontes@feriavalencia.com
Website: http://www.textilhogar.com/en/

Furniture
Industry: Furniture
Location: Belarus
Date: 12 – 15 September 2018
Phone: +375 17 334 67 58
Email: mebel@belexpo.by
Website: www.belexpo.by

Bisutex, Intergift, Madridjoya 2018
Industry: Fashion, Jewelry and Accessories
Location: Spain
Venue: Madrid, Feria de Madrid - IFEMA
Date: 12 – 16 September 2018
Phone: 0034 91 722 5792
Fax: 0034 91 722 5127
Email: bisutex@ifema.es
Website: http://www.ifema.es/bisutex_06/ http://www.ifema.es/intergift_06/ http://www.ifema.es/madridjoya_06/

IBA
Industry: Bakery, Confectionery, and Snacks
Location: Germany
Venue: Fairground Munich
Date: 15 – 20 September 2018
Phone: 0049891891490
Fax: 004989189149239
Email: iba@khoury-verlag.eu

GPRX 2018
Industry: Power and Energy
Location: Spain
Venue: Fira Barcelona
Date: 17 – 20 September 2018
Email: sales@gpexevent.com
Website: http://gpexevent.com/

Feria Habitat Valencia 2018
Industry: Furniture & Lighting
Location: Spain
Venue: Feria Valencia
Date: 18 – 21 September 2018
Phone: 0034 96 386 11 00
Email: feriavalencia@feriavalencia.com
Website: www.feriahabitatvalencia.com

Hunting and Fishing 2018
Industry: Hunting & Fishing
Location: Belarus
Date: 20 – 22 September 2018
Phone: 00375 17 334 91 26
Email: tlv@belexpo.by
Website: www.belexpo.by

1st Azerbaijani International exhibition
Industry: Gifts, Advertising and Printing Materials
Location: Azerbaijan
Date: 20 – 22 September 2018
Phone: 00994124474774
Email: office@ceo.az

China Commercial Exhibition
Industry: Global
Location: Egypt
Date: 21 – 23 September 2018
Phone: 0020222734086
Fax: 0020222734087

EXPOHOGAR
Industry: Decoration, gifts, fashion and jewelry
Location: Spain
Date: 22 – 25 September 2018
Phone: 0034932332000
Email: Expohogar.ventas@firabarcelona.com
Website: http://www.expohogar.com

COSMETORIUM 2018
Industry: Cosmetics
Location: Spain
Date: 22 – 25 September 2018
Phone: 0034934881808
Email: info@e-seqc.org
Website: https://www.cosmetorium.es/en/

Indonesia Islamic Fair 2018
Industry: Book Fair
Location: Jakarta
Date: 24 – 30 September 2018
Phone: 00628118111028 / 006281311253199
Email: info@warmconsultant.com
Website: www.wamconsultant.com

ADEX
Industry: Security
Location: Azerbaijan
Date: 25 – 27 September 2018
Phone: 00994124474774
Email: office@ceo.az

Wood Working 2018/ Bioenergy/ Furniture, Components, Accessories & Materials
Industry: Furniture / Equipment for waste neutralization & recycling
Location: Belarus
Date: 25 – 28 September 2018
Phone: 00375 17 226 90 84 / 00375 17 226 91 92
Email: derevo@minskexpo.com
Website: www.minskexpo.com

Tour Business
Industry: Tourism, Insurance & Transport Services
Location: Belarus
Date: 26 – 28 September 2018
Phone: 00375 17 3341192
Email: tourfair@belexpo.by
Website: www.belexpo.by

Healthy Lives
Industry: Health
Location: Belarus
Date: 26 – 29 September 2018
Phone: 00375216213309 / 00375216211249
Email: orsha@cci-vitebsk.by / orsharik@tut.by

ISIF 18-3rd Istanbul International Inventions Fair
Industry: Global
Location: Istanbul - Turkey
Date: 27 – 29 September 2018
Email: info@istanbul-inventions.org
Website: www.istanbul-inventions.org

SALON LOOK 2018
Industry: Fashion, footwear and accessories
Location: Spain
Date: 28 – 30 September 2018
Phone: 0034917223000
Email: salonlook@ifema.es
Website: http://www.ifema.es/salonlook_06/

Cairo Fashion Tex
Industry: Fashion
Location: Egypt
Date: 28 – 30 September 2018
Phone: 0020226227471/72
Email: dina@pyramidsfaireg.com
Website: www.cairofashiontex.com

# LEBANON BUSINESS DIRECTORY

**Your link between lebanese exporters and worldwide buyers**

**www.lebanonbusinessdirectory.com**

**Kindly update your visual communication materials**
**(company logo, branding, advertising pages in PDF format, interactive movie link)**

CCIA-BML, Email: Led@ccib.org.lb

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

# BUSINESS OPPORTUNITIES

Company: ACE Hellas AE
Activity: Technical Software for Construction Design/looking for Importers
Location: Greece
Phone: 00302106068699
Email: Spyros.ioakim@ace-hellas.gr
Website: www.ace-hellas.gr

Company: Zacharias
Activity: Wine/looking for Importers
Location: Greece
Phone: 00302107640630
Email: export@zacharias.com.gr
Website: www.zacharias.com.gr

Company: JS Steel Racks
Activity: Super Market Display Racks/looking for Importers
Location: Pakistan
Phone: 0092-55-3845987/ 3013478
Email: info@jssteelracks.com/ javedsurgical@yahoo.com
Website: www.jssteelracks.com

Company: The Precious Minerals Marketing Company
Activity: Precious Minerals/looking for Importers
Location: Ghana
Phone: 00233 20 981 4844
Email: enquiries@pmmc.gov.gh
Website: www.pmmc.gov.gh

Company: Azersun Holding
Activity: Food Processing, Farming, Trade, Packaging and Paper/looking for Importers
Location: Azerbajian
Phone: 00994124041919
Email: info@azersun.com
Website: www.azersun.com

Company: Gilan Holding
Activity: Construction, Tourism, Agriculture, Logistics/looking for Importers
Location: Azerbajian
Phone: 00994123103030
Email: info@gilanholding.az
Website: www.gilanholding.az

Company: Anchor
Activity: Dairy Nutrition /looking for Importers
Location: New Zeeland
Phone: 006493698080 (ext 98080)
Email: Varun.khetrapel@fonterra.com
Website: www.anchorexports.com

Company: Felix
Activity: Furniture /looking for Importers
Location: Russia
Phone: 007(495)642-82-78 / 007(495)933-77-77 (ext.3266)
Email: info@felix-furniture.com
Website: www.felix-furniture.com

Company: Steklonit
Activity: Building Materials, Construction & Civil Engineering/ looking for partners
Location: Russia
Phone: 0079163411919
Email: i.tokhtabiev@steklonit.com
Website: www.steklonit.com

Company: Baltdraga Ltd.
Activity: Dredging, Engineering, reclamation and surveyor works/looking for suppliers
Location: Russia
Phone: 007(812)380 5093/380 5094
Fax: 007(812)380 5095
Email: office@baltdraga.spb.ru

Company: Al Baraka
Activity: Herbs / looking for Importers
Location: Egypt
Phone: 0020201129995242 / 00201129995409

Company: Land Spices
Activity: Spices / looking for Importers
Location: Egypt
Email: sales@land-spices.com
Website: www.land-spices.com

Company: AGA
Activity: Frozen Fruits and Vegetables / looking for Importers
Location: Egypt
Phone: 0020225773398
Fax: 002022577379
Email: info@aga.com.eg / export@aga.com.eg
Website: www.aga.com.eg

Company: El Wadi International
Activity: Seeds and Herbs / looking for Importers
Location: Egypt
Phone: 0020225771734 / 00201273664618
Fax: a.morsy@elwadi.com
Email: info@aga.com.eg / export@aga.com.eg
Website: www.elwadi.com

Company: Veggie International
Activity: Agriculture / looking for Importers
Location: Egypt
Phone: 00201223999091
Email: Elkhtib8@gmail.com / shaduhassan@veggieinternational.com
Website: www.veggieinternational.com

Company: Zold Agro - New Green Life Ltd.
Activity: Wholesale of Agricultural Products / looking for Importers on contract basis
Location: Hungary
Phone: 0036203656676
Email: agro.zold.kft@gmail.com
Website: www.agrozold.com/en

Company: Crystal Nails
Activity: Beauty Products / looking for Importers
Location: Hungary
Phone: 0036307324260 Ms. Marta Hegely
Email: export@elitecosmetix.com
Website: www.crystalnails.com

# CONFERENCES

Conference: 6th China Eurasia Expo
Scope: Silk Road Economic Belt
Location: China
Date: 30 August – 03 September 2018
Phone: 00861082217878
Email: ccoic@@ccoic.cn
Website: www.ccoic.cn

Conference: Second Eurasian Women's Forum
Scope: Global Security and Sustainable Development
Date: 20 – 21 September 2018
Location: St. Petersburg - Russia
Phone: 0079039682300
Email: partners@roscongress.org

Conference:Rebuild Syria
Scope: Construction
Location: Syria
Date: 02 – 06 October 2018
Phone: 00963113320096/3320085
Email: info@al-bashek.com

Conference: Global Business & Investment Forum 2018
Scope: Global Investment
Location: Tbilisi - Georgia
Date: 05 – 06 October 2018
Phone: 00995 322 306234
Email: info@ubl.ge;
Website: www.gbfgeorgia.ge

**Directeur responsable:** Rabih Sabra
**Conseiller économique:** Roger Khayat
**Rédacteur:** Marilyne Jallad.
**Coordinateurs:** Irene Habib Ballouz, Roula Itani Younes,
**Maquette:** Rita Roukoz Nehmé

Immeuble CCIA-BML,
Rue 1 Justinien, Sanayeh
PO Box 11 1801 Beyrouth, Liban
econews@ccib.org.lb
Hotline: 1314 ext: 14
T: 961 1 353 390 ext: 14

*ECO*NEWS est disponible sur: **www.ccib.org.lb**

**SANAYEH HEADQUARTER**
T: 01-353190 | information@ccib.org.lb

**SIN EL FIL BRANCH**
T: 01-498062 | sinelfil@ccib.org.lb

**JOUNIEH BRANCH**
T: 09-838700 | Jounieh@ccib.org.lb

**BAAKLINE BRANCH**
T: 05-303038 | baakline@ccib.org.lb

Private Sector Lobbying

Training adapted to your needs

Networking and Business Opportunities

Arbitration and Mediation for Business Conflicts

Export Support and Economic Info

ATA and TIR carnets to facilitate your trade

# Become a member and benefit from our services

www.ccib.org.lb

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان